

Abonnements par la poste:

Table with subscription rates for Canada and E-Unis/Union Postale, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTREAL

TELEPHONE: HARBOUR 1241*

SERVICE DE NUIT:

Administration: HARBOUR 1243

Rédaction: HARBOUR 3679

Gérant: HARBOUR 4897

La décentralisation des services hospitaliers

Hôpitaux de premier et de second ordre et maisons de convalescence - Les suggestions d'un homme de la foule - Pour la réflexion des hommes d'oeuvres

Aux dernières heures de la campagne électorale, un conférencier proposa, si nos souvenirs ne nous trompent point, la fondation de maisons de convalescence. Il alléguait que les grands hôpitaux ne pourraient, sans nuire aux sujets qui attendent leurs services, garder aussi longtemps qu'il le faudrait tous leurs malades, que ceux-ci doivent donc quitter la maison alors qu'ils ont encore besoin de soins spéciaux. D'où la nécessité des maisons de convalescence qu'il suggérait.

On nous permettra de profiter de ce discours et d'une accalmie dans la politique pour revenir sur une idée que nous avons exposée il y a plusieurs années - et qui n'était du reste pas de nous.

Un brave homme qui s'intéresse beaucoup à ces problèmes d'hospitalisation et qui vit tout près des plus pauvres, nous disait un jour:

- Mais pourquoi ne songe-t-on pas à décentraliser davantage les services hospitaliers? Pourquoi n'essaye-t-on pas de soulager les grands hôpitaux? Et de mobiliser au service de ces oeuvres TOUTES les bonnes volontés disponibles?

- Et votre programme? fimes-nous.

- Très simple. Que l'on conserve, que l'on développe au besoin, pour les cas graves, pour la période particulièrement difficile du traitement, les grands hôpitaux avec leurs coûteuses installations, avec leurs spécialistes, leurs laboratoires, etc. Puis, que dans les différentes parties de la ville, on installe des hôpitaux secondaires, pour ainsi dire, pour le traitement des cas moins graves et de la période de convalescence. Ceux-ci seront infiniment moins coûteux d'installation, exigeront un personnel beaucoup moindre et qui n'aura pas besoin d'être aussi spécialisé.

Vous dégagez ainsi les grands hôpitaux, et vous vous assurez le moyen de mobiliser au service des hôpitaux secondaires beaucoup plus de ressources et de bonnes volontés.

- Comment cela?

- Mais c'est très simple encore.

Un grand hôpital ne peut - notez bien que je ne formule aucun blâme, je constate simplement - faire un efficace appel qu'à une certaine partie de la population. Les comités de patronage, masculins et féminins, se recrutent parmi les personnages les plus en vue, dont le concours est au reste essentiel et nécessaire. Mais, en dehors de ces personnages de premier plan, que de bonnes volontés existent, que l'on ne recrute point, parce que les cadres des comités ne sont pas indéfiniment extensibles, et que souvent du reste l'on ne connaît même pas! Montréal est une ville d'un million, on n'y peut facilement faire le recensement de tous les hommes et de toutes les femmes de cœur. Puis, beaucoup de ces gens, même si l'on pensait à eux, si on sollicitait le concours de leur bonne volonté, seraient gênés par de trop brillants voisinages.

Des hôpitaux secondaires, répartis à travers toute la ville, bénéficieraient au contraire largement de ces bonnes volontés, moins puissantes, je le veux bien, que celles qui se groupent d'ordinaire autour des grands hôpitaux, mais dont la coalition constituerait tout de même une puissance - aux trois quarts inutilisée présentement.

Un phénomène analogue se produirait dans l'ordre des ressources, des secours matériels. Que peut-on offrir à un grand hôpital, sinon de l'argent, des instruments et des articles d'une variété assez limitée? Personne ne s'aviserait d'y faire porter de la viande, du pain, du poisson, des légumes. L'hôpital n'est pas organisé pour recevoir de pareils dons, et ceux qui les pourraient offrir sont du reste, en règle générale, trop éloignés pour les pouvoir faire. Puis, ce sont là cadeaux modestes qu'on ne peut s'offrir qu'entre voisins et gens du même monde, pour ainsi dire.

Ayez, au contraire, dans les différentes parties de la ville, des hôpitaux secondaires, que tout le monde connaîtra, qui deviendront, pour ainsi dire, la chose du quartier, sinon de la paroisse. Des relations s'établiront facilement entre leurs directeurs et les gens de la région. Ils pourront de la sorte recueillir des dons en nature que personne ne songerait à offrir à de grands hôpitaux. A la longue, cela peut finir par compter.

- Vous devenez fort intéressant...

- C'est la situation qui l'est.

Au fond, vous le voyez, il ne s'agit que de tenir compte d'un fait brutal: l'énorme accroissement de la ville et les nécessités qui en découlent. On n'a pas cherché à concentrer dans les églises ou les écoles du centre toute la vie religieuse ou scolaire de ce million d'hommes. On a, sous la pression des circonstances, décentralisé. Pourquoi ne ferait-on pas de même en matière d'hôpitaux? On en sent un peu partout d'ailleurs la nécessité et déjà des réclamations se formulent en ce sens. Mon plan se résume à proposer une décentralisation logique, qui garderait et développerait les hôpitaux de tête, si vous me permettez l'expression, tout en multipliant les hôpitaux secondaires, qui seraient en même temps de véritables maisons de convalescence.

Cette décentralisation produirait - il suffit de s'y arrêter un moment pour en être convaincu - ses fruits naturels. Elle rendrait ces hôpitaux secondaires plus familiers, plus chers aux diverses régions, elle en ferait leur chose. Elle grouperait autour d'eux les bonnes volontés et les ressources locales. Et vous savez de quelles merveilles celles-ci sont capables en d'autres domaines...

Voici plusieurs années déjà qu'on nous tint ces propos et que nous en transimes pour la première fois la substance aux lecteurs du Devoir. Ils ne paraissent avoir rien perdu de leur a-propos ou de leur actualité. Nous les soumettons respectueusement à l'attentive considération des hommes de bonne volonté.

Omer HEROUX

P. S. - Est-il besoin d'ajouter qu'en attendant la réalisation de projets nouveaux, le devoir s'impose de continuer aux grands hôpitaux, à des maisons comme Sainte-Justine et l'Hôpital Saint-Joseph pour les convalescentes le plus efficace appui? - O. H.

- Merci, répond Foinard, piqué au vif. Les Anglais pensaient autrement, pour me recevoir dans leur fameux dirigeable, le plus gros du monde!

- Pardon, mon cher. Il ne s'agit pas de ta dignité. On a fait tant de bruit, vois-tu, autour du R-100, que je le croyais quasi inaccessible. Rappelle-toi seulement les préparatifs de la réception.

En apprenant que le cocon a poussé ses ailes, sur les bords de la Tamise, le gouvernement canadien fait construire une tour à grands frais, au risque de la dédier à Soeur Anne. Un comité organise une campagne de publicité à faire paître d'envie les Américains. La police mobilisée, pour tenir les curieux à distance de ce Buckingham flottant qu'il s'appelle le R-100. Voilà de quoi impressionner un pauvre naïf comme moi! Un moment même, j'ai cru que seules des langues anglaises seraient dignes de prononcer le nom sacré devant le microphone au cent voix. Je m'étais donc habitué à considérer le R-100 comme un joujou impérial, qu'on accroche bien haut, pour tromper la convoitise des enfants des colonies.

Au fait, comment as-tu obtenu l'honneur d'être au paradis si fier? - C'est simple, mon vieux, mais... il fallait y penser. Tu connais mon ami Jack. Il a fait du service à Londres. Je lui emprunte son uniforme le plus rouge, le plus resplendissant. En un clin d'oeil, me voilà officier anglais, enfant gâté de l'Empire. Je me glisse dans un taxi qui me dépose à Saint-Hubert. Je marche, au pas militaire, vers l'aérodrome. J'envisage les gardes d'un air flegmatique, en leur lançant une phrase à la britisher. Ça va si bien qu'en un rien de temps, je suis sur la passerelle du vaisseau aérien.

- Mais tu avais au moins une carte d'admission? M. Bray, si je ne me trompe, aurait fait entendre qu'il en faut plusieurs.

- Ah! j'oubliais. J'ai justement aperçu, à l'entrée de la passerelle, le président de l'Exécutif. Il discutait avec un militaire. Il n'avait pas les bonnes cartes, je suppose. Pourtant une seule suffit... pourquoi que ce soit la bonne.

- Où donc te t'étais-tu procurée? - Dans mon tiroir, mon cher. Une simple carte de visite. Seulement, j'avais eu la précaution de faire imprimer dans un coin: "Toronto", en lettres jaunes. Au coin opposé, j'avais simplement coté une étiquette aux couleurs de l'Union Jack.

- Mais ton nom? - Volet: - Je tiens le pouce sur mon billet, ne laissant voir que les coins. Je présente négligemment au garde, ce laissez-passer nouveau genre, en chantonnant "God save the King". Le militaire, ébloui par mon habit rouge, charmé par les notes magiques, regarde à peine ma carte. Un large sourire illumine son visage. Il m'indique, d'un geste aimable, l'entrée du royal R-100. Le tour est joué.

Je me promène dans le melon britannique, recueillant les saluts amicaux des officiers du bord. Après un examen consciencieux, je tire ma vieille montre Benton. Ma visite a duré une heure et demie. Je sors enchanté de l'hospitalité anglaise.

M. Bray attend toujours, à l'entrée de la passerelle. Je n'ose le saluer. Il semble légèrement impatient. Il aura eu le tort de se penser chez lui? ... A la réflexion, le R-100 est chez lui aussi. Il ne touche pas la terre canadienne. A deux cents pieds dans les airs, il peut, j'imagine, nous traiter avec une certaine hauteur. ... Pour moi, je suis content. Il n'en tient qu'à toi de partager le même bonheur. Au revoir.

Je reste rêveur. Adieu! la visite au R-100... Je n'ai pas d'uniforme.

Jean LAURENCE.

Bloc-notes

S'il savait lire...

Un chroniqueur de l'Evénement s'indigne de ce que le Devoir, qu'il appelle son "vertueux confrère", ait parlé de M. Victor Drury comme prochain ministre des finances du cabinet Bennett. "Tout le monde de sait que le nouveau premier ministre a l'intention de confier le portefeuille des finances à M. C. E. Neil, vice-président de la Banque Royale et l'un des meilleurs financiers du pays", écrit ce collaborateur de l'Evénement dans son journal de samedi dernier. Si ce brave garçon s'était donné le plaisir de lire le Devoir, il eût été mieux renseigné quarante-huit heures plus tôt. En effet, dans le Devoir du jeudi 7 août, nous publions en première page, sur deux colonnes, ceci: "M. Bennett aurait offert les finances à M. Neil, de la Banque Royale, qui ne les a pas prises", et, sur une colonne, le même jour, même page, nous disions aussi: "Vendredi dernier, M. Bennett a fait un voyage incognito à Montréal. On dit qu'il a alors rencontré M. C. E. Neil, directeur général de la Banque Royale, et qu'il lui a offert le portefeuille des finances. M. Neil, qui n'a pas d'ambitions politiques, aurait refusé tout de suite." Les petites notes ironiques de l'Evénement et ses petits coups de griffe à M. Bourassa ne peuvent faire oublier que ce chroniqueur serait mieux informé s'il lisait attentivement le Devoir. Il y apprendrait deux jours plus tôt, en moyenne, des nouvelles politiques qui lui reviennent par quelque un qui, lui, suit le Devoir.

Le R-100 en croisière au-dessus de l'Ontario

Le dirigeable britannique s'est promené ce matin au-dessus de la ville de Toronto et jusqu'au-dessus des cataractes du Niagara - Vers dix heures, il était signalé à St. Catharines et il naviguait alors dans la direction de Montréal - En pays américain - Des conversations radiotéléphoniques

TORONTO, 11. (S.P.C.) - Tout le centre d'Ontario a vu ce matin le gigantesque dirigeable anglais. On n'aurait pu choisir plus beau jour pour la croisière. Le ciel est bleu et clair; c'est à peine si on y peut apercevoir quelques petits nuages blancs. Le dirigeable est arrivé à Toronto pour la première fois vers cinq heures; il était passé à Kingston, à mi-chemin entre Toronto et Montréal, à une heure, et à Peterboro, à 50 milles à l'est de Toronto, à 3 h. 10.

Après la première visite du dirigeable à Toronto, les rapports sur ses allées et venues se sont mis à arriver de tous côtés dans une belle confusion. La besogne est devenue rude pour ceux qui avaient assumé la charge de tenir au courant les milliers de personnes qui attendaient sa visite avec impatience depuis son arrivée à Montréal.

Le dirigeable s'est rendu deux fois au-dessus de Niagara Falls, à 5 h. 40 et à 8 h. A 6 h. 45, le R-100 était au-dessus de Hamilton et à 7 h. 15 il était revenu à Toronto. Le dirigeable est encore revenu à Toronto à 9 h. 20 après avoir traversé une partie du lac Ontario.

Cette fois, il volait très bas et il est passé tout près du sommet de l'édifice de la Banque de Commerce qui a 32 étages. Tous les toits de la ville étaient garnis de gens avides de bien voir le dirigeable. Des milliers de personnes étaient réunies tout le long du port pour acclamer le dirigeable.

Le R-100 s'est ensuite dirigé vers l'est (il était dix heures) et depuis on a un peu perdu ses traces.

LA FRONTIERE EST FRANCHIE

NIAGARA FALLS, N.-Y., (S.P.A.) - Le R-100 est entré en territoire américain pour la première fois ce matin en passant au-dessus de notre ville à deux reprises. Il apparut pour la première fois au-dessus de la ville à 5 h. 40 ce matin; il volait à moins de 1,000 pieds d'altitude, fit le tour de la ville, suivit la rivière et passa majestueusement au-dessus des cataractes et du pont international. Le dirigeable R-100 est revenu au-dessus de Niagara Falls à 8 heures; il volait encore très bas. Les milliers de personnes qui l'attendaient purent l'examiner à loisir tandis qu'il avançait lentement et sans bruit.

ENCORE A TORONTO

Toronto, 11. (S. P. C.) - A 7 h. 15 ce matin, heure avancée, le R-100 était de nouveau en vue de Toronto après une croisière au-dessus des chutes Niagara. Le dirigeable survolait le lac Ontario en se dirigeant vers Toronto-ouest d'où il était parti un peu avant cinq heures ce matin.

DES NOUVELLES A SAINT-HUBERT

Saint-Hubert, Québec, 11. (S. P. C.) - A huit heures ce matin, heure avancée, les officiers du R-100 ont fait savoir aux autorités de l'aéroport par radio que le dirigeable était à survoler les chutes Niagara. Le message ajoutait que tout le monde à bord jouissait de ce merveilleux voyage.

DES ALLEES ET VENUES

Toronto, 11. (S. P. C.) - Le dirigeable anglais R-100 a survolé le bas de la ville de Toronto à 9 h. 20, heure avancée, ce matin. Il a atteint la ville après avoir traversé le lac Ontario dans une direction sud-est nord-ouest.

Saint-Catharines, 11. (S. P. C.) - Le R-100 a été aperçu vers 10 h. 30 ce matin; il se dirigeait vers Montréal après un court voyage au-dessus de la rivière Niagara.

AU-DESSUS D'OTTAWA

Ottawa, 11. (S.P.C.) - "G-FAAV, c'est CNRO qui appelle. Répondez maintenant, s'il vous plaît... Répondez maintenant, s'il vous plaît. (Suite à la page 3)

Morts violentes

Pendant la grande guerre, il est mort en tout et partout, en 1917-1918, 37,568 soldats américains. Rien qu'en 1929, il y a eu 33,061 personnes tuées aux Etats-Unis dans des accidents d'automobile. C'est presque le double du taux de la mortalité sur les champs de bataille, parmi les soldats. L'auto est plus meurtrière que la mitrailleuse, chez nos voisins trop pressés.

Professions

Les agriculteurs n'auront pas à se plaindre de manquer de représentation aux Communes, après l'élection du 28 juillet. Ils ont 44 députés sur un total de 245. Dans le cabinet, ils ont un seul ministre. Par ailleurs, les avocats ont en tout neuf sur dix-neuf, ce qui est bien près de la moitié. Il est vrai qu'à eux seuls ils forment plus du quart de la députation; car ils sont là 70, dont 27 rien que pour notre province. Les médecins n'ont pas non plus une représentation négligeable; il y en a 29 dans la Chambre, et 3 sont ministres. Ils cèdent néanmoins le pas aux marchands et aux industriels, qui comptent 32 députés dont 3 dans le Québec et 7 dans l'Ontario. Les notaires non plus ne restent pas en arrière, surtout si l'on tient compte qu'il n'y a de notaires à titre professionnel que dans notre seule province. Or elle en a élu 6 au parlement; dans un comté même la lutte s'est faite entre deux notaires, et l'ancien député y a été battu par son confrère. Il y a 6 journalistes, 4 pharmaciens, 2 dentistes, 4 marchands de bois, 4 courtiers, 3 instituteurs, etc. Sept députés se sont fait désigner comme "gentilshommes", dont 5 de l'Ontario, 1 du Manitoba et 1 de la Saskatchewan. Gentilshommes? Pourquoi pas bourgeois, rentiers? Seraient-ce, comme disait Molière, des "bourgeois-gentilshommes"? Le vrai, ce doivent être des messieurs qui vivent de leurs rentes ayant atteint à une aisance qui leur laisse loisir de faire de la politique. Il n'y a pas un "gentilhomme" dans la députation de notre province, aux termes de la désignation officielle; elle doit être mensongère, car plusieurs de nos députés sont des gentilshommes, en ce sens que ce sont des gens bien élevés. Seulement, telles que les inscriptions sont faites, l'Ontario a presque l'exclusivité des "gentilshommes", n'en laissant que deux au reste du pays, deux que l'Ouest s'empresse de réclamer.

Pas un ministre ne s'est fait porter à ce tableau des "gentilshommes". C'est qu'ils le sont assez pour qu'on le sache sans qu'ils aient besoin de le faire proclamer officiellement.

Nos relations

Celles que nous allons maintenant avoir avec les Etats-Unis se tendront nettement protectionnistes et de celle, aussi protectionniste, que devront inaugurer M. Bennett et son parti, qui ont parlé d'un tarif "brick for brick"? Le Commonwealth, revue hebdomadaire de New-York, a tendances modérées dans le domaine des relations internationales, écrit au cours d'un article daté de ces jours-ci: "Il faut penser que nos relations avec le Canada prennent une tournure de plus en plus tendue. Il y a des années, nous parlions au moins de réciprocité; aujourd'hui nous sommes en train, commercialement parlant, de nous couper ensemble la gorge sans le moindre scrupule. Et puis toutes les buveries, au Canada, de gens qui y arrivent en automobiles poussieuses n'améliorent pas la situation. Les groupes de touristes ne vont pas plus loin, souvent, que d'envahir bruyamment les tavernes; et ils sont la plupart du temps tellement plus intéressés à la quantité qu'à la qualité de ce qu'ils absorbent qu'ils n'ont pas le temps de s'entretenir même avec les subergistes. Qui sait? Peut-être, si les deux pays baissent des murailles tarifaires fort élevées, en viendront-ils ensemble à découvrir comme leur folie est impuissante. Là-dessus au moins ils pourraient s'entendre. Les économistes et les hommes d'affaires redoutent egre temps les conséquences des nouveaux tarifs sur le commerce extérieur des Etats-Unis." G. P.

Visite officielle à Saint-Hubert

A PROPOS DES TECHNICIENS DE LANGUE FRANCAISE.

Hier, dans le cours de la journée, M. Hunter, sous-ministre des Travaux Publics à Ottawa, M. K. L. Kameron, ingénieur principal du ministère, son assistant, M. R. de B. Corriveau, et M. Joseph

M. Bennett presserait la construction du barrage de Carillon

Intéressantes informations au sujet de ce pouvoir hydraulique dont la capacité serait portée à 500,000 c.v. - M. Ferguson intéressé dans le projet - Le Dr McDougald a envoyé sa démission - Les remplaçants des commissaires - Le colonel W.-T. Gear - Opposition des Anglais à deux commissaires de langue française - Les secrétaires des ministres et leurs remplaçants - M. King garde deux des siens

ON NE CONTESTERAIT AUCUNE ELECTION MINISTERIELLE

On prête à M. Bennett les projets les plus fantastiques pour régler la question du chômage et acquiescer les promesses non moins fantastiques qu'il a faites à ce sujet. Des journaux ont parlé de la nationalisation de la Beauharnois Power. C'est improbable; mais ce qui est bien plus probable, c'est que le seul groupe hydro-électrique qui n'est pas intéressé dans la Beauharnois va tenter de lancer le projet du barrage de Carillon.

On se souvient, — nous l'avons annoncé, ici même, dans le temps, — que quelques jours avant l'élection de 1926, le gouvernement fantôme Meighen, qui était alors au pouvoir, avait approuvé les plans de développement des rapides de Carillon. Dès son retour au pouvoir, en septembre de la même année, M. King suspendit cette approbation.

Depuis ce temps aucun travail n'a été fait; seulement il a été convenu entre les intéressés et M. Ferguson, premier ministre d'Ontario, que la Commission hydro-électrique d'Ontario aurait le droit d'acheter la moitié du total de l'énergie produite.

La Shawinigan était associée avec M. Henry Miles, conseiller législatif, en cette affaire. On a dit dans le temps que, au cas où les travaux ne seraient point en voie d'exécution le 10 août 1930, la somme déposée en garantie par la compagnie Shawinigan serait confisquée par le vendeur, M. Miles, et ses associés (MM. Gosselin et Arthur Surveyrer).

Nous avons pu joindre M. Miles au téléphone ce matin. Il refuse de divulguer les détails de son entente avec la Shawinigan, mais nous confirme le fait que les délais expiraient, aux termes du contrat initial, le 10 août; ces délais ont été étendus depuis. Par ailleurs, les plans ont été modifiés de façon à donner non plus seulement 300,000 chevaux-vapeur, mais 500,000.

Cela donnerait donc à M. Ferguson, ou plutôt à la Commission hydro-électrique d'Ontario, qui a une grande faim d'énergie électrique, 250,000 chevaux-vapeur. Il suffit pour cela d'élever de quelques pieds le barrage de Carillon.

Les plans sont prêts jusque dans les plus menus détails. Il ne manque rien autre chose que l'approbation des ministres intéressés à Ottawa.

On fera donc pression sur M. Bennett, avec l'aide présumée de son allié dans la dernière campagne, M. Ferguson, pour qu'il fasse approuver les plans le plus tôt possible; cela serait un moyen pratique et rapide, en soi, de résoudre la crise du chômage; car il y aurait à Carillon de l'emploi immédiat pour 2,500 terrassiers et ouvriers de tout métier.

Les commissaires du port de Montréal

Il paraît assuré que, suivant en cela l'exemple de M. Gerard Power, président de la Commission du port de Québec, M. le docteur McDougald aurait fait parvenir sa démission au nouveau ministre de la marine, M. Duranleau.

On désignera donc immédiatement un remplaçant au docteur McDougald; ce sera, comme nous l'avons dit, M. J.-H. Rainville. L'un des commissaires actuels, le Dr Hersey, d'après une information que nous recevons d'Ottawa, aurait suggéré que pour le bon fonctionnement de la Commission du port,

M. Rhodes à Ottawa

Selon une dépêche de la Canadian Press, M. Rhodes, seul des ministres qui n'ait pas encore été assermenté, arriverait à Ottawa, demain.

Les libéraux n'ont pas encore fait de déclaration à ce sujet; mais on s'attend à ce qu'ils ne contestent pas les élections des ministres de façon à permettre à M. Bennett de convoquer le plus tôt possible la session d'urgence et de verser sur le pays le contenu de la gigantesque corne d'abondance qu'il a laissé entrevoir pendant sa campagne électorale.

Adam, I. C., qui a dirigé et surveillé les travaux de construction de l'aéroport et de la tour, à Saint-Hubert, ont fait un examen détaillé, en leur qualité officielle, de l'aéroport, de la tour et du champ d'aviation, entreprise exécutée en entier sous la direction du ministère des Travaux Publics. MM. Hunter et Cameron sont retournés à Ottawa en aéroplane, à l'issue de leur visite officielle. M. R. de B. Corriveau, à la toute dernière minute, a pu prendre part à l'envolée du R-100 au-dessus de la province d'Ontario, en passant par Ottawa et Toronto. Il est monté à bord du dirigeable pour la durée de la tournée. C'est le seul technicien de langue française à bord. Quelques invitations adressées à d'autres techniciens de langue française, à venir à ces derniers jours, ont été contremandées sous un prétexte ou sous un autre, par les directeurs de la tournée, à Ottawa. Dans les milieux de langue française et dans certains milieux officiels de langue anglaise, on est

fort mécontent de l'attitude, inexpliquable autrement que par le fanatisme, prise à l'endroit des techniciens de langue française par certains directeurs de la tournée; d'autant que tous les travaux de construction, ainsi que la surveillance et la direction de cette entreprise de l'aéroport, pistes, tours, usines, canalisation, etc., ont été le fait d'ingénieurs et de techniciens de langue française, jusqu'au complet parachèvement de toute l'affaire. Les nouveaux venus à la direction du mat d'ancrage, etc., tous de langue anglaise, ont à maintes reprises sollicité, depuis l'arrivée du R-100 et même avant, des renseignements et des informations de la part de ces techniciens sans lesquels l'arrivée, l'amarrage et le ravitaillement du R-100 n'auraient pas eu le succès signalé par la presse. Détail aussi important, la presse de langue anglaise a presque toute complètement ignoré ces techniciens de langue française. Il n'y en a eu que pour John Bull.

L'actualité

Pour montrer patte jaune

Je ramasse mes paperasses, éparpillées par le déplacement d'air, tandis que Foinard répète: "Les Anglais! Les Anglais!" - Toi, petit bureaucrate, visiter les yeux écarquillés. "Quelle mer!"

seille! Ah! le génie anglais!" Et il chahut, ivre d'exultation, dans un fouteuil qui craque sous le poids d'un tel triomphe.

Je ramasse mes paperasses, éparpillées par le déplacement d'air, tandis que Foinard répète: "Les Anglais! Les Anglais!"

- Toi, petit bureaucrate, visiter les yeux écarquillés. "Quelle mer!"

La semaine missionnaire de Montréal

Exposition au Manège militaire - Le programme de la semaine

Il se tiendra à Montréal, du 21 au 28 septembre, à l'occasion de la Semaine missionnaire, une exposition générale des missions à laquelle prendront part trente-neuf congrégations missionnaires. Les vastes salles du Manège militaire de la rue Craig seront provisoirement transformées en musée et offriront au public l'une des plus intéressantes expositions qui puissent être. Il y aura des collections de produits, de tissus, de vêtements, etc., des différents pays païens. Ces collections donneront une ample idée du milieu géographique, industriel, artistique, littéraire, etc., ou vivent ces peuples.

L'exposition sera préparée par des journées missionnaires et par des prédications dans toutes les églises du diocèse. Pendant la semaine d'exposition, il y aura chaque matin messes pontificales avec sermons dans différents quartiers de la ville, et chaque soir conférences par des orateurs distingués; on donnera aussi des représentations cinématographiques sur les missions.

Voici du reste le programme général de la Semaine missionnaire.

1. Ouverture des Fêtes missionnaires le 21 septembre par une messe pontificale avec sermon de circonstance à la Cathédrale. Clôture de la Semaine le 28 septembre à Notre-Dame, messe pontificale et sermon.
2. Chaque jour de la Semaine, à 8h, messe de communion avec chant de circonstance et sermon, dans différents quartiers de la ville.
3. Journée missionnaire du clerc,

4. Tous les soirs de la Semaine (moins les dimanches), conférence à la salle Saint-Sulpice sur le Pape et les Missions.
5. Exposition au Manège militaire, 153 rue Craig est, du 21 au 28 septembre; à 9h. pour les enfants; à 2h.30 et à 7h.30 pour adultes. Chaque jour une section de la ville ou de la campagne sera invitée à visiter l'exposition.
6. Tous les jours de la Semaine, à 2h.30, causeries avec projections par des missionnaires, à la salle Saint-Sulpice ou ailleurs.
7. La Commission scolaire de Montréal a bien voulu donner l'autorisation de faire visiter l'exposition par les classes les plus avancées des écoles; dans la matinée, à 9h., visite de l'exposition, dans l'après-midi causerie avec projections dans une salle d'école ou salle paroissiale. Chaque quartier à tour de rôle.
8. Pour les séminaires, collèges et convents, on s'entendra avec les Supérieurs pour assigner les jours de visite.
9. Tous les soirs de la Semaine, causerie par radio.
10. A l'occasion de l'exposition le Comité de "l'Aide aux Missions" recueillera des objets utiles aux missionnaires, en fera l'exposition dans un local particulier, et ensuite en fera la distribution à qui de droit.
11. Durant septembre, journée missionnaire dans les églises du diocèse: messe, communion, prières, conférences, etc.

Le R-100 parti en croisière Les accidents de fin de semaine

Le gros dirigeable a quitté son mât d'ancrage de Saint-Hubert, hier soir - Il plane au-dessus de la ville d'Ottawa quelques heures plus tard - Les péripéties du départ

Le dirigeable anglais R-100, qui se balança depuis dix jours au mât d'ancrage de l'aéroport de St-Hubert, est parti, hier soir, à 6 heures, pour Ottawa, Toronto et la péninsule de Niagara. L'équipage au complet était à bord avec, en plus, quatorze invités: le major McNaughton, le commandant W. Hose, le capitaine Gordon, le capitaine Steadman, le commandant Bradner, le chef d'escadron Pudhope, le major Steel, le capitaine Laurie, le commandant E. F. le capitaine Badgley, le photographe Frank Tyrell, le photographe MacDonald, représentant de la Presse Canadienne; W. A. Lawrence, officier de liaison; et R. de B. Corrivau, du département des travaux publics.

Le voyage de Montréal à Ottawa s'est passé sans incident. La capitale a fait une réception grandiose au R-100. Une foule immense s'était réunie sur la colline du parlement afin de voir l'arrivée du géant des airs. Des phares installés aux points stratégiques projetaient des faisceaux de lumière sur l'énorme dirigeable qui survolait Ottawa.

Deux fois, il passa au-dessus des édifices du parlement et s'inclina au-dessus de la tour de la Victoire pour rendre hommage aux soldats canadiens morts pendant la grande guerre.

Sur les pelouses autour du parlement, des hommes, des femmes et des enfants en grand nombre gardaient le dirigeable évoluer au-dessus de la ville, en dépit du froid humide de la nuit. Cette foule attendait le dirigeable vers huit heures mais il n'arriva qu'à dix heures. Après avoir survolé Ottawa et Hull pendant une heure, le dirigeable est parti dans la direction de Toronto. A une heure du matin, il passait au-dessus de Kingston. Il devrait survoler la capitale de l'Ontario vers neuf heures ce matin.

UN AGENT MOTOCYCLISTE SE TUE - UNE COLLISION

L'agent de police Roger McGown, 24 ans, 2220 rue Chamby, est mort à l'hôpital Notre-Dame, à 10 heures, samedi soir, d'une fracture du crâne qui lui avait subi le 2 août.

Lors de l'accident le constable McGown se trouvait à motocyclette et allait remettre au poste Jarry un rapport du poste d'Ashurst à laquelle il était attaché; au coin des rues Saint-Laurent et Guizot, en tournant, la motocyclette frappa la bordure du trottoir et le constable fut projeté sur le trottoir, sa tête frappant la bordure de pierre.

TUE DANS UNE COLLISION

M. André Lavallée, 30 ans, 4718 rue Notre-Dame ouest, a été blessé mortellement samedi vers 5 h. 30 de l'après-midi, alors que la bicyclette qui conduisait fut frappée par un camion, angle des rues Saint-Emile et Atwater.

Le camion était conduit par M. Alexandre Poirier, qui arrêta sa voiture immédiatement après l'accident et porta les premiers secours au blessé pendant que des témoins appelaient l'ambulance. Lavallée mourut dans l'ambulance.

Lavallée se dirigeait vers le sud sur la rue Atwater et le camion suivait la même direction. Selon des témoins Lavallée tenta de dépasser le camion comme il tournait et fut frappé.

TROIS VICTIMES DE L'AUTO

Trois personnes ont été blessées au cours des accidents d'automobiles en fin de semaine.

M. Hébert, 43 ans, 3885 rue Claude, Verdu, fut frappé par un taxi peu après être descendu d'un tramway Notre-Dame, au coin du boulevard Pie IX. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame. Il souffre de fractures de la hanche et de la jambe gauche, et a trois côtes brisées. Son état est grave. Hébert venait de descendre du tramway, passa derrière et arriva sur la route du taxi qui venait en sens inverse.

Napoléon Bertrand, 44 ans, 3171 rue Delorimier, et eut la jambe gauche brisée à deux endroits.

Yvon Deslauriers, 5 ans, 67 avenue Saint-Paul, Farnham, a eu le bras gauche brisé samedi après-midi lorsqu'il fut frappé par une automobile conduite par M. N. Gillespie, de Saint-Paul d'Abbotsford.

Fête religieuse dans la colonie italienne

Les Italiens de Montréal ont célébré, hier, la fête de Notre-Dame de la Défense, leur patronne. La grand'messe du jour a été célébrée à l'église placée sous le vocable de Notre-Dame de la Défense. Le R. P. Jacques Bartolini, prieur des Servites de Marie, a célébré la messe, assisté des RR. PP. L.-M. Patriarich et Forgues, des Servites de Marie, agissant comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Z. M. Manfrani, des Servites de Marie, a donné le sermon de circonstance.

Après la grand'messe, il y a eu procession traditionnelle de la Madone dans les rues de la paroisse, abondamment décorées. Le cortège a défilé par les rues Dante, Saint-Laurent, Mozart, Clarke, Waverley, Atlantique et Henri-Julien. Tous les sociétés catholiques italiennes de la ville étaient représentées. Un détachement de la police municipale a accompagné la procession.

Un accident de voitures

TROIS PERSONNES SONT BLESSEES

St-Jean, Québec. — Trois personnes de Napierville, Mme Cléophas Tremblay, 40 ans; Hortensia Surprenant, 38 ans; et Laurette Tremblay, 42 ans, ont été blessées, samedi après-midi, alors que la voiture dans laquelle elles revenaient du marché alla s'écraser sur une automobile.

L'accident est arrivé à St-Jean, alors que le cheval qui ramenait les personnes ci-dessus nommées prit peur et galopa à une folle allure jusqu'à ce qu'il fut arrêté dans sa course par une automobile qui venait en sens inverse. Les trois occupants de la voiture ont été transportés à l'hôpital de Saint-Jean, où la condition de Mlle Surprenant est considérée comme très grave.

Drame passionnel

Une tragédie qui aura peut-être des suites fatales s'est déroulée hier dans une maison de pension, au No 2084, avenue de l'Hôtel-de-Ville. Un homme du nom de Sam Jack Bina, âgé de 34 ans, tenta de s'enlever la vie avec un rasoir, après avoir blessé gravement avec une bouteille cassée, une pensionnaire de la maison, Mary Cook, 36 ans. Quand la police, mandée par les voisins, arriva sur les lieux, la femme était inconsciente et baignait dans son sang; l'homme fut trouvé dans une chambre voisine. La gorge ouverte. Les deux blessés furent conduits à l'hôpital Général où l'état de la femme est considéré comme très sérieux, et celui de l'homme plus satisfaisant. C'est la femme Cook elle-même, qui, après avoir repris ses sens, déclara qu'elle avait été assaillie par Bina et frappée à la tête avec une bouteille.

Un rat d'hôtel

Gavin Shearer, de Toronto, un "rat d'hôtel", qui depuis quelque temps se glissait dans les chambres de certains hôtels de la ville et y déroba des bijoux ou de l'argent a été arrêté vendredi dernier dans un hôtel de l'Ouest. Il a été traduit devant M. le juge Marchildon samedi matin, qui l'a condamné à trois ans de pénitencier.

SARDINES des SPORTSMEN
LA VIEILLE MARQUE FRANÇAISE
En Vente Partout
J.-ALFRED GUMET
Agent Général pour le Canada
MONTREAL.

Nos premiers ministres et l'Empire

Londres, 11. (S. P. C.) — L'Observer, vieux journal du dimanche, rend hommage, cette semaine, à l'ancien premier ministre Mackenzie King à sa fidélité et à son zèle pour l'Empire. Le journal ajoute: "Tout ce que nous savons de M. Bennett est concluant de son désir et son pouvoir à se porter à cet idéal élevé".

Après avoir décrit la carrière de M. Bennett, le journal ajoute: "Nous attendons de M. Bennett qu'il jette à la conférence impériale une note comme aucun n'en a jeté depuis que Smuts est dans l'opposition. Son accession au pouvoir assure un nouvel intérêt à la discussion et M. Snowden aura devant lui un homme de sa force, et rien que du bon peut sortir d'un débat entre de tels hommes".

Journée de Ste-Thérèse à Notre-Dame de Lourdes

La messe de la Journée de Ste-Thérèse à Notre-Dame de Lourdes aura lieu à 7 heures, demain, mardi, 12 août. La cérémonie du soir sera à 7 heures 30; il y aura bénédiction des roses et les intentions seront recommandées.

Ouvrages de l'abbé Bethléem

LES DEUX VOLUMES POUR \$2.00 OU \$1.50 CHACUN

ROMANS A LIRE ET A PROSCRIBRE, volume 5 x 7 1/2, 472 pages, relié pleine toile (année 1928).

LES PIECES DE THEATRE, volume 5 x 7 1/2, 460 pages, relié pleine toile (année 1924).

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", 430 Notre-Dame est, Montréal.

EN CHINE

LA GUERRE REPREND ENTRE NATIONALISTES ET REBELLES DANS DEUX PROVINCES

Shanghai, Chine, 11 (S.P.A.) — La bataille entre les nationalistes et les rebelles dans les provinces de Honan et de Shantung, qui s'était ralentie pendant le pillage de la vallée du Yang-tse-ki, a repris avec une nouvelle ardeur hier. Les deux partis prétendent avoir remporté des victoires importantes.

Feng Yu Hsiang, un des chefs de l'armée du nord, prétend avoir remporté des victoires décisives le long de la ligne de chemin de fer Haichow-Tungkwang; il aurait fait prisonnière toute une brigade de troupes nationalistes. Ses troupes se seraient aussi emparées des importantes villes de Kweichow et de Mamutsi dans le Honan ainsi que des dépôts de munitions et de vivres, qui y avaient été constitués.

D'autres rapports émanant de l'état-major de l'armée du nord disent que l'ancien gouverneur "modéré" du Shansi, Yen Siasshan, a mis fin à une avance nationaliste sur Tsinanfu et tirant habilement parti de l'artillerie et des mitrailleuses près de Tainfu et de Feicheng.

Les quartiers-généraux nationalistes nient carrément toutes ces nouvelles. Leurs troupes, disent-ils, continuent leur marche sur Tsinanfu et sont à la veille de s'emparer de cette capitale provinciale. Ils ont gardé les villes de Kweichow et de Mamutsi malgré une furieuse offensive des troupes de Feng qui ont été repoussées avec des pertes.

Après toutes ces nouvelles contradictoires, il est impossible de dire quel côté a le dessus. Mais ce qui est certain, c'est que le moment de la bataille décisive qui décidera de l'issue de la campagne dans le Shantung est arrivé. Les nationalistes sont à préparer dans le Shantung la plus formidable offensive aérienne qui ait jamais été déclenchée en Chine. On a réuni

EN CHINE

LA GUERRE REPREND ENTRE NATIONALISTES ET REBELLES DANS DEUX PROVINCES

Shanghai, Chine, 11 (S.P.A.) — La bataille entre les nationalistes et les rebelles dans les provinces de Honan et de Shantung, qui s'était ralentie pendant le pillage de la vallée du Yang-tse-ki, a repris avec une nouvelle ardeur hier. Les deux partis prétendent avoir remporté des victoires importantes.

Feng Yu Hsiang, un des chefs de l'armée du nord, prétend avoir remporté des victoires décisives le long de la ligne de chemin de fer Haichow-Tungkwang; il aurait fait prisonnière toute une brigade de troupes nationalistes. Ses troupes se seraient aussi emparées des importantes villes de Kweichow et de Mamutsi dans le Honan ainsi que des dépôts de munitions et de vivres, qui y avaient été constitués.

D'autres rapports émanant de l'état-major de l'armée du nord disent que l'ancien gouverneur "modéré" du Shansi, Yen Siasshan, a mis fin à une avance nationaliste sur Tsinanfu et tirant habilement parti de l'artillerie et des mitrailleuses près de Tainfu et de Feicheng.

Les quartiers-généraux nationalistes nient carrément toutes ces nouvelles. Leurs troupes, disent-ils, continuent leur marche sur Tsinanfu et sont à la veille de s'emparer de cette capitale provinciale. Ils ont gardé les villes de Kweichow et de Mamutsi malgré une furieuse offensive des troupes de Feng qui ont été repoussées avec des pertes.

Après toutes ces nouvelles contradictoires, il est impossible de dire quel côté a le dessus. Mais ce qui est certain, c'est que le moment de la bataille décisive qui décidera de l'issue de la campagne dans le Shantung est arrivé. Les nationalistes sont à préparer dans le Shantung la plus formidable offensive aérienne qui ait jamais été déclenchée en Chine. On a réuni

Club conservateur à Lachine

On a jeté les bases d'un club conservateur à Lachine. Les officiers du club sont les suivants: patrons, M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada et M. Camillien Houde, chef de l'opposition à Québec et maire de Montréal; président honoraire, M. Geo. P. Laurin, député de Jacques-Cartier; vice-président honoraire, M. Dalbé Viau, maire de Lachine; président actif, M. Anatole Garignon, échevin à Lachine; vice-président, M. Arcade Fournier; 2ème vice-président, M. Alfred Chapman; secrétaire, M. Loro Payment; trésorier, M. Médard Boyer; directeurs: MM. Arthur Fournier, Napoléon Beauchamp, Josaphat Théoret, Ludger Berthiaume, et Emile Bélanger.

A l'occasion de l'inauguration officielle du club, le comité a décidé d'offrir un banquet à M. Geo. P. Laurin, nouveau député de Jacques-Cartier aux Communes, la date et l'endroit du banquet devant être annoncés ces jours-ci. Ce banquet aura lieu durant le mois d'août.

Avis de décès

CAMPBELL — A Montréal, le 9 août, à l'âge de 15 ans 10 mois, est décédé Adélaïde Campbell, fille d'Ernest Campbell. Les funérailles auront lieu mardi le 12 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 2622 Châteauguay, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Charles ou, si le service sera célébré à 8 h., et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FLANAGAN — Au presbytère de Saint-Dominique est décédé subitement, dimanche le 10 août, M. l'abbé Charles James Flanagan, fils de G. J. Flanagan, de Westmount, et de feu Bridget Teresa Murphy. Service funéraire à l'église Saint-Dominique, avenue Delorimier, mercredi, le 13 août 1930, à 9 heures du matin. Translation des restes au presbytère à l'église mardi soir à 7 h. 30. Inhumation au cimetière de la Côte des Neiges.

Nécrologie

COTE — A Buckingham, Qué., le 8, à 62 ans, Mme Stanislas Côté, née Laura St-Jude.

DAIGNEAULT — A Montréal, le 9, à 11 ans, Rita-Jeanette Daigneault, fille de Hector Daigneault et d'Éléonore Biélopi.

DUPRE — A Ste-Rose du Lac, Manitoba, le 5, à 62 ans, Arthur Dupré, époux de feu Louise Hamelin.

HOULE — A Montréal, le 8, à 20 ans, Marie-Eulalie Houle, fille de François et de Rose-Alba Blanchard.

LAMONTAGNE — A Montréal, le 7, à 73 ans, Marie-Emilie Lamontagne, fille de feu Léopold Lamontagne et de feu Marie-Emilie Bayard.

LAGASSE — A Laval-sur-le-Lac, le 5, à 24 ans, Joseph-Arthur-Léon Lepage, fils d'Adélaïde Lepage.

MOREL — A Montréal, le 7, à 86 ans, Edmond-L. Morel, époux d'Eulalie Grandjean.

MORIN — A Montréal, le 5, à 29 ans, Antoine Morin à l'hôpital Sacré-Coeur, Cartierville.

RICHE — A Ville St-Pierre, le 8, à 39 ans, Eva Gauthier, épouse de Louis Riche, épicière.

ROCHETTE — A Montréal, le 7, à 83 ans, Floride Bravinville, épouse de feu L.-D. Rochette, médecin, autretrois de Terrebonne.

SAVARD, Dr E. M. A. — A l'hôpital Notre-Dame, le 8, à 61 ans, le docteur E.-M. A. Savard, D.M.S., inspecteur général d'hygiène pour la province de Québec.

VALLEE — A Rigaud, le 8, à 76 ans, accidentellement le capitaine Napoléon Vallée, époux d'Alexina Jarry.

Mort de l'abbé Charles-James Flanagan

M. l'abbé Charles-James Flanagan, vicaire dans la paroisse de langue anglaise Saint-Dominique, est décédé subitement hier. Il était âgé de trente-trois ans.

Ordonné en juin 1923, M. l'abbé Flanagan était vicaire à Saint-Dominique depuis lors. Outre son père, M. C.-J. Flanagan, il laisse un frère et deux sœurs.

Les funérailles auront lieu mercredi. Le service sera célébré à Saint-Dominique à neuf heures. La translation des restes du presbytère à l'église aura lieu demain après-midi à quatre heures.

Guillaume veut rentrer en Allemagne

New-York, 11 (S.P.A.) — L'ancien kaiser est disposé à retourner en Allemagne, si on l'y rappelle. C'est Poplin de T. St. John Gaffney, autrefois du service consulaire des Etats-Unis, et qui fut consul général dans plusieurs villes d'Allemagne sous l'administration Wilson.

M. Gaffney connaît l'ex-kaiser depuis 25 ans, et lui rend visite à chacun de ses voyages annuels en Europe. Il vient de passer trois jours avec lui, et rapporte que l'ancien kaiser est fort intéressé aux élections du Reichstag.

Les histoires de parties de sciage de bois sont exagérées, dit M. Gaffney. Guillaume ne peut se servir que de sa main droite pour manier la hache et la scie. En réalité, il se contente de prendre des morceaux de bois avec sa main

Un amplificateur dans les trains

La Compagnie des Tramways a installé sur quelques-uns de ses tramways à employé unique un système d'amplificateur, permettant à tous les voyageurs d'entendre la voix du garde-moteur lorsqu'il nomme les rues.

Le garde-moteur n'a qu'à prononcer le nom de la rue et le microphone installé devant lui le transmet avec plus de force dans toutes les parties du tramway.

La Compagnie a l'intention de munir tous ses tramways à employé unique de cet appareil.

Nouveau recteur au collège Loyola

Le R. P. Thomas MacMahon, de la Compagnie de Jésus, est nommé recteur du collège Loyola. Il a déjà occupé ce poste de 1913 à 1917. Le R. P. Erle Bartlett, qui était recteur du Loyola depuis 1925, est attaché à la paroisse Saint-Ignace de Winnipeg. Le R. P. John Holland, professeur au collège Loyola, est maintenant recteur du collège Campion de Regina. Le R. P. G. Bradley, qui était recteur de ce collège, est attaché au collège Loyola.

Un échouement

Saint-Jean de Terre-Neuve, 11 (S. P. A.) — Le vapeur Caribou, qui faisait la traversée entre North-Sydney, Ile-du-Cap-Breton, et Terre-Neuve, s'est échoué à environ trois milles de ce port, hier matin. Tous les passagers, au nombre de soixante-trois, et tous les membres de l'équipage se sont rendus à terre sains et saufs, dans les canots de sauvetage du vapeur.

PROCHAIN DEPART

Il est tout probable que le R-100 partira pour Cardington moins de 12 heures après son retour à l'aéroport de Saint-Hubert. On procédera immédiatement au remplissage des différents réservoirs et des sacs à gaz dès que le dirigeable aura été amarré au mât d'ancrage et si la température le permet, on reprendra aussitôt le voyage de retour vers Cardington. Le R-100 ne partira pas plus tard que jeudi matin.

LE MENU A BORD

Pendant sa randonnée au-dessus du Canada, l'équipage et les invités feront quatre repas par jour composés de mets canadiens cuits sur les poêles électriques du dirigeable. Déjeuner: oeufs et bacon, rôtis, marmelade, café. Dîner: viande rôtie, légumes et dessert. Souper: viande froide, fromage, bière. Goûter avant le coucher.

UN APPAREIL SPECIAL

Le dirigeable R-100, après avoir été amarré au mât d'ancrage de Saint-Hubert, pendant deux jours et demi, est parti, hier soir, à 6 heures 10 minutes, pour aller croiser au-dessus d'Ottawa et de Toronto.

Le dirigeable a navigué en se guidant sur une faisceau d'ondes hertziennes, lancées par un appareil émetteur situé à Laprairie. Cette station a un rayon d'action de 120 milles et ne vaut évidemment qu'à titre d'expérience. Elle peut être orientée à la fois dans douze directions et guider à la fois plusieurs avions.

Hier, le dirigeable volait dans le faisceau dirigé sur Ottawa. Un récepteur à galvanomètre indiquait par les déflexions de l'aiguille si le dirigeable s'éloignait ou se rapprochait du faisceau hertzien.

Grâce à ce système de faisceau d'ondes dirigées, il sera possible de couvrir tout un pays de routes hertziennes où les avions pourront se diriger au moyen de lettre d'appels, par téléphone ou code.

M. Bennett et la commission Beatty

Ottawa, 11 (S.P.C.) — On dit que le premier ministre, M. R. B. Bennett, demandera aujourd'hui à la commission Beatty de continuer son travail.

La commission Beatty, composée de M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, sir Georges Garneau, de Québec, et Walter Murray, de Saskatoon, a fait une enquête sur les salaires payés aux techniciens et professionnels du service civil.

Le rapport de la Commission a été ajourné pour étendre l'enquête à d'autres classes du service civil. M. Bennett a promis à la fin de sa campagne électorale de faire faire une enquête sur tout le service civil.

Il suffit de 30 secondes pour démonter nettoyer et remonter UN CARBURATEUR SOLEX sans clef spéciale

Faites-le poser aujourd'hui sur votre moteur "PRECISION FRANÇAISE" 3458, St-Denis Montréal

droite et de les lancer dans le grenier de la grange. L'ex-kaiser trouve cet exercice excessif parce que la plupart des muscles jouent. Lorsque Guillaume lance du bois, ses gens et ses invités qui le veulent scié et fendent le bois. On sert le thé pendant ces exercices et les conversations se poursuivent. Ce sont des parties très intéressantes.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. Téléphone: Harbour 1241

3 croisières de luxe à prix populaires à NEW-YORK

Par le FLEUVE et le GOLF ST-LAURENT et l'ATLANTIQUE

EXCURSION AU SAGUENAY - ESCALE A HALIFAX

Départ de Montréal les samedis 9 et 23 août et 6 sept.

A bord du paquebot ARCADIAN de la Royal Mail

- A) Retour par l'Atlantique et le St-Laurent à bord de l'Arcadian — lit et repas compris — 2 jours à New-York, chambre avec bain à l'hôtel — Voyage de 13 jours. Cabines extérieures à trois, chacun \$140. à deux, chacun \$165.
- B) Retour par l'Hudson et les lacs Georges et Champlain, deux jours à New-York, chambre avec bain à l'hôtel; cabine à deux sur l'Hudson — Lit et repas compris sur l'Arcadian. — Voyage de huit jours. Sur l'Arcadian, cabines extérieures, à trois, chacun \$120. à deux, chacun \$140.
- C) Retour par chemin de fer, pullman — 3 jours à New-York, chambre avec bain à l'hôtel — lit du bas en Pullman — lit et repas compris sur l'Arcadian — Voyage de 9 jours. Sur l'Arcadian, cabines extérieures, à trois, chacun \$125. à deux, chacun \$145.
- D) Retour en autocar via les rives de l'Hudson et les Montagnes — 2 jours à New-York, chambre avec bain à l'hôtel — Siège réservé dans l'autocar — Lit et repas compris sur l'Arcadian — Voyages de 8 jours. Sur l'Arcadian, cabines extérieures, à trois, chacun \$115. à deux, chacun \$135.



Les prix ci-dessus comprennent le voyage complet: aller et retour. Billet Montréal à New-York seulement — cabines extérieures. Cabines à 3, chacun \$80. — Cabines à 2, chacun \$105. — Cabines seul, \$100. et \$125.

Un dépôt de \$25 (chèque au pair) doit accompagner chaque inscription; adresser

LE DEVOIR

SERVICE DES VOYAGES
430, Notre-Dame est - Montréal
Tél. Harbour 1241

Assurance-bagage—10 jours, \$200, prime \$1.00; \$300, \$1.20; 15 jours \$200, \$1.50; \$300, \$1.80—plus au prorata.
Assurance-accident: \$5,000 — 10 jours, \$2; 12 jours, \$2.50; 15 jours, \$2.75—plus au prorata.
CHEQUES DE VOYAGE.—Le seul moyen pratique et prudent pour transporter des fonds. Coût: 50 par \$100. S'adresser pour le tout au Service des Voyages LE DEVOIR.
Voyages à Atlantic City, Philadelphie, Washington, etc. Faire les arrangements en s'inscrivant.

Le prix comprend: Le transport: paquebot, bateaux, autocars et chemin de fer suivant le cas; logement: chambre à deux avec bain, lit dans cabine à trois et deux sur l'Arcadian, et cabine à deux sur l'Hudson; tous les repas sur l'Arcadian.

Le prix ne comprend pas: Les repas en dehors de l'Arcadian; le transfert du voyageur et de son bagage aux arrivées et départs; les pourboires. \$8.00 par billet Head Tax américaine, remboursée au retour.

La Société Coopérative DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
Harbour 5555
302, RUE SAINT-CATHERINE 557

M. Harrington va prendre la succession de M. Rhodes

Le prochain premier ministre de la Nouvelle-Ecosse avait eu jusqu'ici le portefeuille des travaux publics — M. Rhodes part aujourd'hui pour Ottawa

HALIFAX, Nouvelle-Ecosse, 11. (S.P.C.) — Le "Halifax Herald" écrivait ce matin: "Il est maintenant possible d'annoncer définitivement sinon officiellement que les changements dans l'administration provinciale rendus nécessaires par la nomination comme ministre fédéral du premier ministre Rhodes s'effectueront aujourd'hui, et que M. Gordon S. Harrington, ministre des travaux publics et des mines, succédera à M. Rhodes à la tête de l'administration provinciale.

M. Harrington, qui vient de prendre de courtes vacances dans le Nouveau-Brunswick, est arrivé chez lui hier et il n'y a pas à douter qu'on lui offre le poste de premier ministre. C'est l'opinion générale qu'il acceptera."

Le "Herald" ajoute que M. Rhodes partira aujourd'hui pour Ottawa afin d'assumer ses nouvelles fonctions de ministre des pêcheries.

L'épuration du théâtre s'impose

NEW-YORK, 11. (S.P.A.) — L'Eglise catholique a commencé une campagne d'opinion publique pour obtenir que la scène new-yorkaise soit épurée de ce qu'on dénonce comme un "outrage à la décence publique. La campagne, sous le patronage du cardinal Hayes, est dirigée par l'abbé Michel J. Lavelle, curé de Saint-Patrick, qui déclarait dans une lettre à ses paroissiens que la scène new-yorkaise était descendue si bas cet été qu'elle est devenue "le déshonneur de la plus belle, la plus noble et la plus hospitalière des cités américaines."

Le protectionnisme impérial

LONDRES, 11. (S.P.A.) — Le "Daily Herald", organe du gouvernement, disait que plusieurs ministres en faisant leurs projets pour la prochaine conférence impériale songent à un tarif général de 10% pour augmenter les revenus. Ce tarif serait cependant réduit dans le cas des Dominions. Ce projet qui aurait été soumis dans un mémoire préparé par le chef de la commission consultative du tarif n'aurait pas encore été discuté officiellement.

Des examens de pédagogie

COMMENCÉS CE MATIN A L'UNIVERSITE DE MONTREAL, ILS SE TERMINERONT LE 15

Ce matin ont commencé les examens annuels de l'Institut d'enseignement moderne et pédagogique de l'Université de Montréal. Il y avait vingt-trois candidats ce matin. Ces examens se termineront le 15.

Cet Institut a été fondé en 1909 pour le bénéfice des membres des congrégations enseignantes affiliées à l'Université.

On exige des candidats qu'ils soient munis du diplôme officiel du degré supérieur ou un certificat d'aptitude congréganiste jugé équivalent. Les programmes comportent la culture générale par la philosophie, les sciences, les langues et les littératures française et anglaise, ainsi que des études professionnelles.

Cette année, plusieurs religieux de l'Institut des Frères de l'Instruction chrétienne, dits aussi Frères de Plœrmel, subissent des examens de l'Institut d'enseignement moderne qui leur seront comptés pour l'obtention du baccalauréat en arts. Cette communauté en effet a décidé et obtenu de l'Université la faculté de préparer ses religieux enseignants au baccalauréat, parce que le baccalauréat a une équivalence dans les autres provinces, où la communauté a des maisons, et aux Etats-Unis, où elle en a aussi.

Séance prochaine

Le conseil tiendra probablement une séance la semaine prochaine.

Bains municipaux

Le comité a approuvé l'admission des femmes aux bains publics, plusieurs fois par semaine.

"Divertissements devant l'Arche"

PAR LE LIVRE HENRI BREMOND (Ce livre n'est pas à mettre entre toutes les mains).

Il est bien superflu que je dise que son livre est délicieusement écrit et pétillant d'esprit jusqu'entre les lignes, surtout entre les lignes. J'ai ri aux éclats de certaines promesses des Pères du désert et des excentricités de l'humble Philippe de Néri; j'ai souri des trois dauphins accordés aux neveux de F. Fiacre, mais que j'ai donc appris de choses, moi qui m'imaginai posséder mon moyen âge, dans l'article consacré à M. Ch.-V. Langlois et la "Vie spirituelle au moyen âge". Singulier moraliste, étrange père spirituel que l'auteur de ces "Divertissements"! Il ne manque jamais de sérieux que lorsqu'il vous tient les propos les plus sérieux du monde. Castigat ridendo... ou si vous voulez, l'exhorté: Lectorem delectando pariterque monendo. Formule antique d'un art où M. Bremond excelle.

Francis CLERC Revue des Auteurs et des livres, mai 1930. Volume de 270 pages, format 5 x 7-1/2. En vente au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal, au prix de 75 francs.

Pour nos missionnaires

Nous lisons dans la dernière livraison de la Semaine religieuse de Montréal:

Le comité d'organisation de l'Exposition missionnaire s'est occupé de recueillir des articles qui peuvent aider nos missionnaires, soit pour les besoins du culte, soit pour leurs résidences, soit pour les oeuvres de charité.

L'attente des promoteurs du projet n'a pas été déçue: de partout sont arrivés des dons des plus précieux, de la part des pauvres, des humbles principalement. Les écoles ont fait largement leur devoir. Et le résultat sera magnifique!

Déjà la plupart de ces objets ont été exposés dans les couvents, avant la fin des classes. Chez les Soeurs de la Congrégation et chez les Soeurs de Sainte-Anne, on pouvait voir réunis les dons venus de toutes leurs maisons. Des milliers d'articles bien propres, bien classés, remplissaient de vastes salles. C'était une preuve de l'éducation intelligente et zélée qui se donne dans nos maisons d'éducation.

Les organisateurs ont réuni un certain nombre des dons faits au comité de l'Aide aux Missions, et le public est invité à visiter la salle du jardin d'enfance de l'orphelinat Saint-Alexis, 1469, rue Saint-Denis, entrée rue Demontigny, du 10 au 15 août, de 9 heures à 11 heures a.m. et de 2 h. 30 à 5 heures p.m. La salle n'est pas assez vaste pour recevoir tous les objets offerts au comité, et comme plusieurs missionnaires sont partis dernièrement pour les Missions, on en a profité pour faire une première distribution.

Il faut donc visiter la salle de l'Aide aux Missions, constater ce qu'est l'oeuvre de la propagation de la foi en pratique: aider nos missionnaires, donner l'éducation missionnaire.

(A retenir que l'Exposition missionnaire aura lieu du 21 au 28 septembre).

M. Bennett à Québec

Ottawa, 11 (S.P.C.) — On attend d'un jour à l'autre l'annonce officielle de la nomination par le gouvernement français d'un nouveau ministre de France au Canada. Il s'agit du ministre de France en Siam, M. Arsène Henri, comme prochain ministre à Ottawa.

Le cabinet ne tiendra pas de réunion cet après-midi. M. Bennett doit partir ce soir pour Québec où il ira souhaiter la bienvenue aux représentants anglais à la réunion annuelle du Barreau canadien. Le premier ministre passera la journée de mardi dans la vieille capitale et sera de retour à Ottawa mercredi matin.

Moscou pose ses conditions

Moscou, 11 (S.P.A.) — Le journal Pravda déclarait hier en page de rédaction que les relations commerciales entre l'Union soviétique et les Etats-Unis se poursuivraient seulement si les Etats-Unis donnaient des garanties qu'il n'y aura pas de "surprises" à l'avenir. Le récent embargo sur le bois russe est qualifié d'anneau dans la chaîne des intrigues antisoviétiques, inspirées par de petits groupes de capitalistes "dont la haine contre la nation socialiste est si forte qu'elle leur fait ignorer leurs propres intérêts économiques".

Des cas de paralysie infantile en Ontario

Toronto, 11 (S.P.C.) — On signale en fin de semaine plusieurs cas de paralysie infantile dans différents endroits de la province. On a découvert trois nouveaux cas à Oshawa, ce qui porte le total à dix. Brantford en a maintenant 15 cas. Le dernier à en être atteint est un garçonnet qui venait de se baigner dans la rivière. Les autorités de la ville ont averti les gens de ne plus aller se baigner dans la rivière; ils ont aussi fermé tous les bains publics. Le bureau d'hygiène se prépare à tenter un effort pour enrayer les progrès du mal.

Recteur du collège des Jésuites à Québec

Québec, 11. — On apprend, ce matin, que le R. P. Olivier-Hudon Beaulieu, autrefois supérieur du Séminaire de Gaspe, a été nommé recteur du nouveau collège des Jésuites à Québec, qui porte le nom de Collège Saint-Charles Garnier.

Une promotion pour M. Deschambault

M. Edouard Deschambault, ancien assistant-secrétaire du maire Houde, a été nommé secrétaire du département des oeuvres, sous la direction du capitaine Vaillancourt.

L'observance dominicale

Les officiers chargés de faire observer la loi du dimanche, n'ont constaté qu'une seule infraction à la loi, hier, dans les diverses parties de la ville. Le délinquant est un nommé Hammy Weiser, no 3779, rue Saint-Laurent, qui avait ouvert son magasin et qui dut le fermer de force.

Les obsèques du Dr N.-M.-A. Savard

ELLES ONT EU LIEU CE MATIN — SERVICE CHANTE A SAINT-JEAN-BAPTISTE

Les obsèques du Dr N.-M.-A. Savard, inspecteur du service d'hygiène de la province de Québec, ont eu lieu ce matin. Le service funèbre a été chanté à neuf heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste, Mar L.-A. Dubuc, curé de la paroisse, a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté de MM. les abbés P.-X. Mongeau et D. Bélin, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Germain Lefebvre, a chanté la messe de Perosi. M. Ernest Lavigne touchait l'orgue. Les solistes étaient MM. J.-A. Blanchard, E. Brunette, A. Pilon, V. Gagné, C. Mongeau, E.-T. Gravel, A. Ducharme, A. Normandin, L. Perrault, L. Lapierre, le Dr Louis Verschelden, J. Leprouh et A. Primeau.

Constituaient le deuil: les trois fils du défunt: MM. Adjutor, Ernest et Antonio Savard.

Suivaient dans le cortège, MM. J. A. Tremblay, J. S. Tremblay, le colonel J. P. Descaire, représentant le Dr Alphonse Lessard, directeur Villeneuve, messieurs S. Pan-S. Panneton, L. Gélinas, P. Roy, N. Drolet, Dr L. A. Chabot, le Dr Fred Pelletier, J. O. Larivière, Achille David, G. H. Kent, E. H. Laframboise, A. C. Hersey, P. Bodier, Dr S. Langevin, Dr J. E. Laberge, Dr J. A. Lessard, A. J. Dugal, L. J. Tarte, T. Lafrenière, R. Cyr, S. Johnston, P. Desautels, R. Trudeau, W. Haggood, H. A. Plow, B. Gaudry, L. A. D'Aigle, Alphonse Raymond, E. Quimet, L. Languevin, L. Perrault, P. Alarie, O. L. Hénault, C. T. de Tonnancourt, J. F. Lemieux, Dr S. E. Thomas, Dr A. Cousin, A. Bourque, J. N. A. Perrault, gérant de la Patrie; Dr A. Lapierre, Dr A. Chausson, E. H. Frapiet, G. Hurtubise, J. Raymond, W. E. Morgan, H. Peroude, G. Rainville, A. C. Lanthier, Charles Gaty, N. Arcand, Jean Clerk, Jacques Clerk, E. Boulanger, R. Tourigny, H. Lacroix, T. M. Fallon, Dr S. Boucher, J. Villeneuve, Dr J. Wright, S. Timmins, A. Gour, le notaire J. W. Lévesque, U. H. Dandurand, Yves LeRouzès, et plusieurs autres.

Le congrès des avocats

Les légistes britanniques et français qui assistent au congrès du Barreau canadien et du Barreau américain, devaient arriver ce soir à Québec. Leur paquebot est en retard, ils n'arriveront que demain. La réception à Québec sera probablement supprimée.

Le retour à Saint-Hubert

Saint-Hubert, (P. Q.) 11 (S.P.C.) — Les officiers en charge du mat d'ancrage à Saint-Hubert ont déclaré à midi que le R-100 serait amarré dès son retour d'Ontario, ce soir, si les conditions atmosphériques le permettent. Si les conditions atmosphériques n'étaient pas favorables, il faudrait que le dirigeable se promène autour de la ville jusqu'au lever du jour. On attend le R-100 à Saint-Hubert vers dix heures ce soir.

Quai incendié

Vancouver, 11. (S. P. C.) — Un incendie a ravagé, hier, le nouveau quai du Canadien National, rue Main. La vue de l'incendie a causé le décès d'un cardiaque. Cinq pompiers ont été légèrement blessés. Les dommages sont de \$125,000. La nouvelle construction devait être livrée au gouvernement dans deux jours.

Violent incendie à Toronto

Toronto, 11 (S. P. C.) — Un violent incendie, qui s'est déclaré hier dans un immeuble inoccupé, propriété du gouvernement fédéral, a causé des dommages qu'on évalue à 50,000. Les pompiers qui se sont attaqués aux flammes de tous les côtés à la fois ont mis trois heures à maîtriser l'incendie. Plusieurs d'entre eux ont failli être ensevelis sous des pans de murailles qui se sont écroulés, mais aucun n'a été blessé. Des centaines de spectateurs se sont rendus sur les lieux, attirés par les flammes qu'on apercevait de

Le coffret et l'argent

Joseph Ménard a comparu ce matin devant le juge Couillard, de Rimouski, sous l'accusation d'avoir pénétré avec effraction dans un établissement de la rue Saint-Laurent et d'y avoir volé \$1500 en argent et un coffret de sûreté d'une valeur de \$400. Le prévenu a protesté de son innocence. Il subira son procès le 19 courant. En attendant, il sera gardé pendant trois jours aux bureaux de la sûreté.

Le R-100 en croisière au-dessus de l'Ontario

(Suite de la 1ère page)

nous n'avons rien reçu de vous encore". Après quelques minutes de silence inquiet, ceux qui se trouvaient au studio du poste CNRO, à Ottawa, entendirent la réponse radiotéléphonique du R-100. "Allo, CNRO, c'est G-FAAV qui répond. Nous vous entendons clairement et nous souhaitons que vous nous compreniez aussi bien."

C'est de cette façon laconique que le premier contact radiotéléphonique double a été établi au Canada au moment où le gigantesque dirigeable anglais survolait la capitale hier soir.

M. R.-B. Bennett a souhaité officiellement la bienvenue au R-100 dans la capitale en adressant la parole au commandant Booth du studio du poste du Canadien National. "Bonsoir, commandant", dit le premier ministre, "comment vous portez-vous? Je vous ai vu arriver et j'ai trouvé que vous aviez exécuté un savant virage autour de la Tour de la Paix. C'est un peu différent d'entendre votre voix ce soir par la radio alors que vous survolez Ottawa au lieu de l'entendre tout près de moi comme l'autre jour alors que nous déjeunions ensemble. Transmettez mes félicitations à tous ceux qui sont à bord. Bonsoir."

Le commandant Booth a répondu qu'il se portait très bien. Il a remercié le premier ministre en son propre nom et au nom de l'équipage pour ses paroles de bienvenue. "Tout le monde, dit-il, jouit d'une excellente vue de la capitale". Plusieurs autres personnes ont aussi pris part à la conversation entre le dirigeable et le poste de radio jusqu'à ce que le R-100 se fût éloigné de la capitale vers le sud-ouest en route pour Toronto et la péninsule de Niagara.

COMMUNIQUE DU CANADIEN NATIONAL

Une communication entre l'air et la terre ferme fut établie par la station radiotéléphonique du Canadien National, hier soir, lorsque le dirigeable anglais R-100 survolait la capitale. Le poste du Canadien National établi au Château-Laurier maintint une communication double alors que le dirigeable survolait la capitale et irradiait à Québec, Montréal et Toronto la conversation.

UN NOUVEAU MAT D'ANCRAGE

Ottawa, Ont., 11. (P. C.) — A la suite d'une conférence tenue en fin de semaine entre les officiers du R-100 et des représentants du gouvernement canadien à l'aéroport de St-Hubert, nous croyons savoir qu'on fera construire prochainement un nouveau mat d'ancrage à Moncton, N.-B., sur la route que suivront les dirigeables se rendant d'Angleterre au Canada. L'aéroport de St-Hubert, le mieux installé de tout le continent nord-américain, continuera à servir de base principale aux dirigeables, le mat de Moncton n'étant employé que comme base auxiliaire. La ville de Moncton occupe un centre stratégique comme point de distribution et c'est ce qui l'aurait fait choisir pour y construire un mat d'ancrage.

Les fils natifs

Les Fils Natifs du Canada sont entrés en congrès. La malinée a été consacrée à l'enregistrement et à certaines affaires de routine. Cet après-midi, à 2 heures 30, séance d'affaires; à 5 heures, visite du port sur le Sir Hugh Allan; ce soir, à 8h., réception au club Le Moyne, Longueuil.

Pour avoir frappé avec un rasoir

James Waller, coupable d'avoir frappé Paul Rochaz avec un rasoir, le 7 juillet dernier, a été condamné à trois mois de prison aux travaux forcés, par le juge Monet, ce matin. Le prévenu a demandé la clémence du tribunal, invoquant comme raison qu'il est père de famille.

Pour avoir frappé avec un rasoir

James Waller, coupable d'avoir frappé Paul Rochaz avec un rasoir, le 7 juillet dernier, a été condamné à trois mois de prison aux travaux forcés, par le juge Monet, ce matin. Le prévenu a demandé la clémence du tribunal, invoquant comme raison qu'il est père de famille.

L'inviolabilité du "corridor polonais"

VARSOVIE, Pologne, 11. (S.P.A.) — Le chef socialiste Stanczyk, député au Parlement polonais, a déclaré hier dans un journal que personne en Pologne, surtout parmi les prolétaires, ne tolérerait qu'on porte atteinte à l'inviolabilité de la frontière polonaise, surtout en ce qui concerne le "corridor polonais". Il a ajouté qu'une tentative contre le "corridor" isolerait la Pologne du reste du monde économiquement, ce qui ruinerait l'agriculture et l'industrie polonaises. On considère cet article de journal comme une déclaration officielle du parti.

ON A CRAINT UN INCIDENT DIPLOMATIQUE

BERLIN, 11. (S.P.A.) — On craignait hier un incident diplomatique entre l'Allemagne et la Pologne à la suite d'un discours violent de Gottfried Treviranus, ministre allemand des régions occupées, sur la question des frontières allemandes de l'est. Treviranus a déclaré que l'amputation de la région de la Vistule était une blessure toujours saignante au flanc de l'Allemagne. Il a rappelé à ses auditeurs, réunis en face du Reichstag pour célébrer le dixième anniversaire du plébiscite en Prusse occidentale, qu'ils doivent se rappeler la "pression inique qui fut exercée sur le président Wilson pour lui faire consentir à cette amputation contre nature de la Presse orientale." "Vous vous rappellerez, dit-il encore, la condition hybride à laquelle Dantzing a été réduite. Nos yeux regardent avec joie les régions qui nous ont été rendues, mais avec douleur la terre allemande qui est perdue pour nous aujourd'hui, mais qui sera reprise un jour."

Des escarmouches aux Indes

LONDRES, 11. (S.P.A.) — Des dépêches de Peshawar au "Daily Herald" disaient hier qu'au cours d'escarmouches autour de Peshawar six soldats indiens avaient été tués. L'assaut général contre la ville n'a pas encore été tenté. Il semble bien que ce n'était qu'une ruse des Afridis pour attirer l'attention de ce côté et masquer une véritable attaque contre la base aérienne de Risalpur. Le correspondant du "Herald" ne sait pas si cette attaque a eu lieu. D'autres bandes d'Afridis, prêtes à des mouvements rapides, traversent continuellement la frontière afghane.

Aux Indes

Simla, Indes, 11 (S.P.A.) — Peshawar, ville principale de la frontière nord-ouest et avant-poste de l'Empire britannique, résiste depuis deux jours aux attaques de dix mille guerriers afrides. Les assiégés britanniques, qui comptent beaucoup de civayes dans leurs rangs, ont repoussé plusieurs assauts de détachements ennemis. Les Afridis n'ont pas encore fait d'attaque en masse. Jusqu'à présent six civayes ont été tués. Les pertes des Afridis sont plus considérables. L'ennemi a interrompu les communications télégraphiques à l'est et au sud de la ville.

EN BOURSE LOCALE

Brazilian et Nickel sont plus actifs

Les deux vedettes Brazilian et Int. Nickel ont montré plus d'activité en Bourse ce matin. Le premier est revenu à 33 3/4 après avoir touché 34 1/2 et Nickel a fléchi de 1-4 à 21. Montreal Power est le seul titre à s'améliorer un peu, soit de 1-2 à 55. Power Corp., Shawinigan, Cockshutt et Nat. Breweries fléchissent de 1-4 à 1-2 chacun. Winnipeg, inactif la semaine dernière, s'est mis au niveau du reste du marché en reculant de 2 1-2 à 36. Le reste de la liste est sans changement.

A WALL STREET

La liquidation continue

New-York, 11. — Le marché a été lourd pendant toute la matinée malgré un effort des haussiers pour faire avancer un certain nombre de vedettes. Un mouvement de liquidation assez accentué s'est même manifesté vers midi lorsqu'on a constaté la difficulté de maintenir l'avance de 2 à 5 points de quelques industriels.

S. G. Mgr Villeneuve pêche les retraites

C'est S. G. Mgr Villeneuve, Obit de Marie, évêque-élu de Gravelbourg, qui est le prédateur des retraites ecclésiastiques de cette année, à Montréal. La première de ces retraites a commencé hier soir.

De Tacoma à Tokio

Vancouver, 11. (S. P. C.) — Les jeunes aviateur Wark et Brown, qui se proposent de voler de Tacoma à Tokio, sont descendus à l'aéroport de Vancouver aujourd'hui pour faire subir quelques réparations à leur biplan Fokker. Ils voleront ensuite jusqu'à Whitehorse, Yukon, en route vers l'Orient.

Coffre-fort volé

Un coffre-fort contenant une somme d'argent de \$700 et des chèques pour une valeur de \$800 a été volé dans la cave de la résidence de M. David Spector, no 1579, boulevard Saint-Laurent, dans la nuit de samedi. La police fait des recherches actives pour trouver les ou les auteurs de ce méfait.

Morts accidentelles

Un verdict de mort accidentelle a été rendu ce matin par un jury du coroner, dans les cas suivants: T. Galarneau, no 2566, rue Des Erables, qui s'est noyé dans la rivière des Prairies, près de l'île Rochon, alors que le canot dans lequel il se promenait avec deux compagnons, chavira. Dans le cas de l'agent de police Roger McGrown, no 2280, rue Chamby, décédé à l'hôpital Notre-Dame des suites de blessures reçues dans un accident de motocyclette.

Vient de paraître

Le curé Labelle par l'abbé Elie J. Auclair. Beau volume de 270 pages, format 7-1/4 x 10 3/4, avec portrait du curé Labelle, illustrations. Edition brochée, \$1.00; édition reliée, \$1.50. Service de librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.

Entrevue

AU CONGRÈS DES MÉDECINS DE LANGUE FRANÇAISE

LE DOCTEUR PIO LAPORTE

J'ai rencontré le Dr Pio Laporte à la Rivière-du-Loup, au cours d'une séance de la société médicale de Temiscouata. Le docteur Laporte habite Edmunston, N.-B.; c'est dire que tout ce qui est activité scientifique l'intéresse et que le onzième congrès de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord a eu la main heureuse en le nommant vice-président de l'exécutif.

Vous avez tort, ceux qui ne le connaissent que par son nom ne le connaissent pas. C'est un homme qui a fait de sa vie une œuvre de bienfaisance et de dévouement.

Il n'est pas facile d'interviewer le Dr Laporte. Il se rebiffe à tout interrogatoire. Il veut mieux, tout en ayant l'air de rien, engager une conversation sur ses activités, sur ses goûts et prendre au vol ce que le hasard des mots peut nous révéler.

«Vous venez d'Edmunston, pour assister à la réunion médicale de Madawaska-Temiscouata? — Gentil milles, fait-il en haussant les épaules, il n'y a pas de quoi fouetter un chat. Et nous avons si peu de réunions scientifiques. Pensez donc à tout l'intérêt que ces réunions offrent à des médecins éloignés des grands centres comme nous les sommes. L'occasion de se revoir, de se retremper, de nouer des liens d'amitié, de discuter en famille de nos organisations, de nos malades. C'est même, si je ne m'abuse, l'idée dominante des congrès de médecine. Il faudrait que les sociétés médicales puissent se réunir plus souvent, dans des centres où elles pourraient se réunir plus facilement. — Vous êtes médecin? — Oui et non. Chirurgien surtout. J'ai fait mes études à Montréal du temps de mon cher ami disparu, Latreille. Et après quelques années de clientèle, je me suis embarqué pour Paris où j'ai suivi les maîtres qui ont enseigné la chirurgie à ma génération: Hartmann, Delbet, Pauchet, Gossu... surtout. Au retour, dame! il ne me restait plus qu'à faire de la chirurgie. — Vous avez à l'Hôtel-Dieu de St-Basile (Madawaska), un hôpital moderne qui comble à merveille nos activités, lesquelles, cependant, augmentent de plus en plus. Et c'est ce qui l'a fait. Le travail, il n'y a que ça! — Mais vous ne devez pas toujours travailler! La chasse, la pêche, vos grands lacs?... — Le docteur Laporte se met à rire, l'oeil malicieux. — Je devrais aimer cela, en effet! la pêche, le canotage, les grands lacs, les rivières poissonneuses: je suis né à Vercherres! Eh bien! pas du tout. C'est la musique que je préfère. Le chant, l'orchestre. Sans doute, je goûte les voyages et les beautés de la nature. Je les aime, mais en autant qu'elles sont tourmentées et qu'elles se traduisent par des sons, comme le bruit de l'eau, de la mer, des arbres, des fontaines, etc. Cela vous surprend? — Et le docteur Laporte se met à rire franchement. — Mon cher docteur, je me disais, après la réunion, "il y a de choses que vous n'avez pas dites et que je vais dire parce que vos amis me les ont apprises. Vous ne m'avez pas dit, par exemple, que la chirurgie, c'est vous qui l'avez introduite là-bas que c'est vous qui en êtes le pionnier; que c'est vous qui, le premier, avez trébuché par la parole et par l'exemple pour la décentralisation des hôpitaux. Vous ne m'avez pas dit non plus que votre savoir et que votre activité vous avaient attiré un honneur qu'aucun Canadien français n'a encore eu: celui d'être appelé à siéger comme membre du conseil des médecins du Nouveau-Brunswick. Vous ne m'avez pas dit non plus que vous étiez l'âme dirigeante de tout un groupement français de l'Abas et que nous avions en vous un très digne représentant. Vraiment, vous êtes par trop humble et je dis tout!"

«Décidément, le onzième congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord a eu la main heureuse en élitant le Dr Pio Laporte vice-président. R. B.

La médecine canadienne à l'honneur

On nous communique la note suivante:

Voici comment les médecins Belges apprécient l'oeuvre poursuivie, au Canada, par l'Association des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

"Nous avons reçu en Belgique récemment la visite du docteur Ch. DeBlois, directeur du sanatorium des Trois-Rivières, gouverneur du Collège des Médecins, et délégué de l'Association des Médecins de la langue française de l'Amérique du Nord.

"Ainsi nous fut annoncé le onzième congrès de cette association importante qui maintient la culture française et latine en Amérique. Ce congrès se tiendra à la fin de septembre à Montréal et sera uniquement consacré à l'examen de questions physiothérapeutiques. C'est la première fois qu'un tel programme peut être élaboré dans un congrès de médecine générale et nous en devons gratitude à nos amis du Canada.

"Le programme est relatif à l'examen des fondements de la physiothérapie aux applications en otorhino-laryngologie, en urologie, dans la pratique industrielle, en pédiatrie, en dermatologie. Des démonstrations cliniques sont organisées.

"Nous sommes heureux de signaler une telle initiative qui montre toute l'importance que prend la physiothérapie dans la pratique médicale.

"On sait d'autre part que, grâce aux docteurs DeBlois et Archambault, un comité canadien de participation au congrès de Liège a été constitué.

"Nous souhaitons la continuation d'excellentes relations avec nos amis français du Canada."

Dr René LEDENT, Secrétaire, Congrès International de Physiothérapie, Liège, Belgique.

(1) Extrait des Annales de Médecine physique et Physio-Biologie. Fasc. 6, 1930.

L'Angleterre nous a-t-elle conquis?

"Le Normand a la réputation d'avoir entre autres défauts, celui d'être rancunier. C'est une fausse légende. On veut dire simplement qu'il a bonne mémoire. Entre tous les Canadiens, nous n'en connaissons pas, en effet, à qui convienne mieux notre belle devise: "Je me souviens". La religion du souvenir est particulièrement une vertu normande. Un exemple frappant vient de nous en être donné par un descendant de dieppois, Emile Vaillancourt, qui vient de recueillir dans un livre intitulé: "La Conquête du Canada par les Normands", mille trois cent vingt-huit biographies des colons normands du Canada. C'est une véritable révélation au point de vue de l'indépendance en histoire. En vente par le Service de librairie du Devoir au prix de \$1.50 au comptoir, \$1.60 par la poste. C'est un volume fort, de 260 pages, magnifiquement édité.

IL Y A QUINZE ANS

LE DEVOIR DU MERCREDI, 11 AOUT 1915

M. Bourassa écrit dans un article intitulé "La guerre à la guerre": "Dans tout le Canada anglais ou français, il n'y a guère eu que le petit groupe nationaliste — celui qui n'a ni trahi ni flanché — qui ait fait quelque effort pour éclairer le peuple canadien sur les dangers de l'abime où les deux partis le conduisent, depuis quinze ans, l'un après l'autre et maintenant d'un commun accord."

Petrograd laisse entendre que les Russes, qui ont évacué Varsovie et Lvovgorod, ces jours derniers, devront maintenant céder la place forte de Kovno et se replier sur Vilna.

Le ministère des colonies de France annonce que des troupes françaises occupent maintenant toute la partie du Cameroun cédée à l'Allemagne en 1911.

Feu Mme Joseph Jacques

Saint-Hyacinthe, 11. (D. N. C.) — Les funérailles de Mme Joseph Jacques, née Henriette Bachand, décédée à l'âge de 80 ans, ont eu lieu en la cathédrale de cette ville. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. Edmond Desrochers, curé de Farnham; le service chanté par M. le chanoine Léon Pratte, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, assisté de MM. les abbés Paul Desrochers, curé de St-Joseph sur Yamaska, et Charles-Emile Hétu, vicaire de la cathédrale, comme diacre et sous-diacre. Un magnifique programme de chant fut exécuté par la chorale de la cathédrale. La défunte laisse un fils et neuf filles: le Dr E. Jacques, de Farnham; Mme E. Quinlin, (Fidélia); Mme P. Laflamme, (Angéline), de New Bedford, Mass.; la R. S. St-François de Borgia, des Soeurs de la Charité de St-Hyacinthe; Mme L. Leduc, (Carmen), de Montréal; Mme A. Leboeur, (Elodia); Mme C. Fournier, (Louise); Mlle Ernestine, Eveline, Marie Jacques, toutes de Saint-Hyacinthe; deux gendres, M. P.-D. Lessard, de Lachute, et E. Gosselin, de Paris, Ont.; treize petits-enfants et quinze arrière-petits-enfants. Mme Jacques était l'une des plus anciennes résidentes de Saint-Hyacinthe, et les plus pauvres de cette ville perdent en elle une protectrice sincère.

Décès d'un vieil employé

M. Herménégilde Collette, 65 ans, contremaître aux chantiers municipaux dans le quartier St-Denis, et employé de la ville depuis 42 ans, est décédé hier matin, à sa maison d'été, Montréal-Nord. Les funérailles auront lieu demain matin.

De Moncton à Grand Pré

Moncton, N.-B., 11. — A l'occasion de la réunion académique qui a lieu à Grand-Pré, le 20 août prochain, le Chemin de fer national du Canada fera circuler un train spécial de Moncton à Grand-Pré, via Truro, qui partira le 19 août au soir.

Un discours de M. Mantoux sur la conscription militaire

Williamstown, 11. — A l'Institut of Politics, M. Paul Mantoux, auteur et interprète de la conférence de la paix à Paris, a discuté le maintien d'une armée permanente par la France, dit: "La conscription et la défense nationale ne sont qu'une seule et même chose dans l'esprit de la démocratie française et resteront ainsi aussi longtemps que l'idée de la défense nationale n'est pas altérée par un changement radical dans l'ordre international.

En Amérique et en Angleterre l'idée de démocratie est associée avec celle d'affranchissement du service militaire obligatoire, a-t-il dit, tandis qu'en France l'armée volontaire ou professionnelle "a un mauvais renom dans l'histoire".

M. Français, a-t-il ajouté, n'aime pas particulièrement le service militaire mais il le considère comme "un impôt qui doit être payé par tous, un sacrifice qui doit être accepté dans l'intérêt général". Le Dr Mantoux déclare que la conscription ne remplit pas la nation française d'un esprit agressif, mais donne au gouvernement et à la nation entière un sens complet de leur responsabilité dans la défense nationale.

Université de Montréal FACULTE — BACCALAUREAT CLASSIQUE 1930

La session d'automne, pour le baccalauréat classique, sera tenue simultanément dans les collèges affiliés ainsi qu'à l'immeuble central de l'Université, 1265 rue St-Denis, les lundi 1er et mardi 2 septembre. L'ordre des devoirs est établi comme suit: (heure solaire) 1er septembre, 7 à 12 du matin, composition littéraire et mathématique; 10 à 12 heures du matin, chimie; 3 à 6 heures du soir, version latine, philosophie logique et morale.

2 septembre, 7 à 12 heures du matin, thème latin, rédaction anglaise ou française, philosophie métaphysique; 3 à 6 heures du soir, version grecque et physique. A l'immeuble central de l'Université, les examens auront lieu dans la salle 215.

Les élèves extracollégiaux doivent après s'être inscrits chez le vice-recteur et d'avance, y apporter leurs dictionnaires et leur plume-réservoir. A la première séance, ils versent en plus 85 s'ils se présentent au premier examen (rhetorique), 110, s'ils se présentent au deuxième (philosophie). Le premier matin il est bon d'être au poste un quart d'heure d'avance. Le résultat sera publié dans les journaux vers le 15 septembre.

Décès d'un vieil employé

M. Herménégilde Collette, 65 ans, contremaître aux chantiers municipaux dans le quartier St-Denis, et employé de la ville depuis 42 ans, est décédé hier matin, à sa maison d'été, Montréal-Nord. Les funérailles auront lieu demain matin.

De Moncton à Grand Pré

Moncton, N.-B., 11. — A l'occasion de la réunion académique qui a lieu à Grand-Pré, le 20 août prochain, le Chemin de fer national du Canada fera circuler un train spécial de Moncton à Grand-Pré, via Truro, qui partira le 19 août au soir.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES CONSEIL CENTRAL

Les délégués au Conseil Central des syndicats catholiques ont accepté vendredi soir le premier rapport du comité de réception du congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. Partout de ce comité: MM. C. Bernier, président, F. Tremblay, secrétaire, O. Filion, J.-B. Déglise, E. Ouellette, J.-P. Ma'o.

Le congrès se tiendra du 27 septembre au 1er octobre. Les délibérations auront lieu à la salle du Cercle Paroissial du Saint-Enfant-Jésus, 4151 Saint-Joseph.

Samedi soir, enregistrement des délégués. Dimanche matin, messe spéciale à la paroisse du Saint-Enfant-Jésus. Les délégués se rendront en procession à l'église, l'Harmonie syndicale ouvrant le cortège. Dimanche midi, banquet en l'honneur des délégués. Le dimanche après-midi, il y aura promenade sur l'île Jésus en auto-car. Dimanche soir, grande réception civile et religieuse. Lundi, mardi, etc., séances régulières du congrès.

Le comité du congrès est heureux d'annoncer que le gouvernement provincial a aidé le Conseil Central d'un octroi substantiel pour défrayer l'organisation du congrès et la réception des délégués.

Le Conseil a expédié des affaires de routine. Une communication a été reçue de l'A. C. J. C., qui félicite le mouvement syndical catholique de l'appui qu'il a donné au cours de l'année.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste a demandé de participer officiellement à la fête religieuse du travail. La communication a été référée au comité de la Fête du travail.

Le Conseil Central a décidé de demander un meilleur éclairage au tunnel de la rue Saint-Denis et, si possible, la disparition d'une rangée de piliers d'acier. Plusieurs ac-

cidents graves sont survenus et il faut éviter la répétition de pareils malheurs.

M. C. Bernier présidait la réunion. Sur l'estrade avaient pris place M. l'abbé L. LaFortune, - aumônier; M. O. Filion, 1er vice-président; J. Comeau, délégué fraternel du Conseil Central de Lachine.

SYNDICAT DES PLOMBIERS

Le Syndicat catholique national des plombiers se réunit ce soir, à 8 h. 15, à la salle des syndicats, 1231, rue de Montigny est. Rapport de M. C. Bernier, agent d'affaires, sur les activités de la quinzaine. Rapports des officiers, des délégués et du comité exécutif. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

SYNDICAT DES PRESSIERS

Le Syndicat catholique des pressiers de travaux de ville se réunit ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle des syndicats catholiques, 1231, rue de Montigny est. Rapports des officiers et de l'agent d'affaires. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

EXECUTIF DES CORDONNIERS

Le bureau exécutif général du Syndicat catholique des cordonniers se réunit ce soir, à la salle des syndicats catholiques, 1231, rue de Montigny est. Tous les officiers et délégués sont priés d'assister. Par ordre.

SYNDICAT DES JOURNALIERS

Ce soir, salles 2-3, édifice des syndicats, 1231, rue de Montigny est, assemblée régulière du Syndicat des journaliers. Rapports des officiers et de M. E. Ouellette, agent d'affaires. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

L. Lithinés de Docteur Gustin

Procurent une eau agréable, digestive, alcaline, très active. Très efficace contre acide urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'estomac et de l'intestin.

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE O'SULLIVAN

MONTREAL, 1407, Mountain, 4030, rue Wel-5 Ave Mt-Royal, Est. St-Catherine C. P. Ave de Verdun, Coin St-Laurent, Marquette 3201. YORK 1010. BELAIR 0008. La plus importante école commerciale du Canada. 350 Clavigraphes — Plus de 3,000 élèves par année. A grand le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS HONNEURS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.

COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS

Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — Emplois pour diplômés. COURS DU JOUR ET DU SOIR — OUVERT TOUTE L'ANNEE — BIENVENUE AUX VISITEURS. Venez chercher notre catalogue ou demandez-le par E. J. O'Sullivan, M.A., prés. Lettre, ou téléphones: Marquette 3201.

COLLEGE DES JESUITES JEAN-DE-BREBEUF

Pensionnat et demi-pensionnat. Enseignement classique et Préparatoires français (attention spéciale à l'enseignement de l'Anglais).

ENTREE LE 3 SEPTEMBRE

Pour toutes informations s'adresser au P. P. P. PREFET DU COLLEGE (reçoit de 3 h. à 6 h. p.m., tous les jours, excepté le samedi et le dimanche). ANGLE DECELES ET CHEMIN STE-CATHERINE, COTE-DES-NEIGES, MONTREAL. Tél. ELwood 5192 — chez le P. P. P. — Tél. ELwood 5190 — au parloir du Collège

Séminaire de Rimouski

Cours classique et commercial. Maison très moderne, complètement à l'épreuve du feu, salles spacieuses, bien éclairées et bien aérées, douches à l'eau chaude et à l'eau froide. Espace pour CENT pensionnaires de plus que l'an dernier. Avantages de la vie à la campagne. RENTREE LE 3 SEPTEMBRE. Pour toute information, s'adresser au DIRECTEUR.

Séminaire de VALLEYFIELD

COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL. Rentrée, le 4 septembre. Bureau d'inscription ouvert tous les jours de la semaine, de 10 heures à midi, de 3 à 4 h. et de 7 1/2 à 9 h. p.m. Demander prospectus à M. le Supérieur, Séminaire, Valleyfield, P.Q.

Séminaire de Sainte-Thérèse

Collège classique fondé en 1825, situé à 35 MINUTES au nord de Montréal SUR LA ROUTE NATIONALE DES LAURÉNTIDES. FACILITES EXCEPTIONNELLES DE COMMUNICATIONS par le Pacifique Canadien et l'autobus. Prospectus sur demande. ENTREE: 3 SEPTEMBRE

Jardin de l'Enfance

NOTRE-DAME DE GRACE. Pour garçons de 6 à 12 ans. Rentrée des pensionnaires: 8 septembre. La rentrée des externes le lendemain, 8 h. 30. Etude comprise.

COLLEGE LAVAL

SAINT-VINCENT-DE-PAUL, P. Q. Dirigé par les Frères Maristes. Cours commercial et scientifique, français et anglais. 10ème année. Communications faciles par l'autobus, les tramways, le C.P.R. Prospectus sur demande. Rentrée, le 4 septembre.

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste. Professeur de piano, orgue, théorie, solfège. 958, avenue Duluth est. Tél. Frontenac 5344. Montréal.

Collège St-François-Xavier

SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU. Entrée le 3 septembre.

PETITES AFFICHES

- Tarif - TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, 75 sous. — NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. — CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

A VENDRE

Ville Saint-Laurent, entre le Bureau de Poste et la Côte de la Vertu; 20,000 pieds de terrain, don. 5,000 Boulevard Monk et 15,000, Avenue Quinart. Site idéal pour garage, entrepôt, clos, etc. P.-O. Crispin, 1422 Visitation, Tél. CHerrier 7744 ou BYwater 0066. J.A.O.

Harmonium à vendre

Aeolian orchestral (harmonium automatique) magnifique instrument par l'apparence et le son, se joue aussi comme un harmonium ordinaire. Idéal pour presbytère ou grande maison. S'adresser à 735-A, Avenue Outremont. 12-8-30.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS VERRUES & DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. — EN VENTE PARTOUT 25¢ Plus de 50. — FRANCO PAR LA POSTE. — PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.? Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél.: Harbour 1241).

Livres de piété

MISSEL DU PETIT COMMUNIANTE. Ce Missel, rédigé conformément au décret Quam singulari, contient: 1o un abrégé des vérités essentielles de la Religion; 2o la Prière; 3o la Messe; 4o la manière de se préparer à la Confession; 5o les Actes avant et après la Communion; 6o les Vêpres du dimanche; 7o les Prières des Saluts. Le Missel du Petit Communiant est indispensable aux enfants qui font la sainte Communion. Le texte est parfaitement adapté à leur intelligence. Edition encadrée d'un filet rouge, mesurant 4 3/4 x 3 3/4, imprimée en caractères bien lisibles sur beau papier, reliure en cuir ancien marbré, coins ronds, ornements or et à froid, tranche dorée. Au comptoir et par la poste. . . . 75

MEDITATIONS SUR L'EVANGILE, par Bossuet, percaline façon cuir, près de 800 pages. Au comptoir. . . . 75 Par la poste. . . . 85

PENSEZ-Y BIEN ou réflexions sur les quatre fins dernières. Percaline façon cuir, reliure souple, coins ronds, tranche dorée, 295 pages. Au comptoir et par la poste. . . . 20

VISITES AU SAINT-SACREMENT ET LA SAINTE VIERGE, par saint Alphonse de Liguori, 324 pp. Même reliure et même prix que le précédent.

LES TROIS PETITS MOIS réunis, avec résolution et bouquet spirituel pour chaque jour, par M. le chanoine Belune, 290 pp., même reliure et même prix que le précédent.

LA JOURNEE DU CHRETIEN, de tous les dimanches de l'année, 310 pp., même reliure et même prix que le précédent.

AVANT ET APRES LA COMMUNION, par Mgr Ricard, 326 pp., même reliure et même prix que le précédent.

LES SAINTS EVANGILES SUIVIS DES ACTES DES APOSTRES, traduction nouvelle. Percaline façon cuir, tranche rouge, coins ronds, 465 pp. Au comptoir et par la poste. . . . 40

PETIT OFFICE DE LA T. S. VIERGE, latin-français, augmenté de l'Office des Morts, du Petit Office de l'Immaculée Conception, de l'Ordinaire de la messe; 327 pages, gros caractères, même reliure et même prix que le précédent.

L'OFFICE LITURGIQUE de chaque jour, par Rme Dom Fernand Cabrol. Nombreuses illustrations de Paul Richon. Ouvrage contenant tout le texte du Missel romain avec une introduction, des notes et des commentaires de Dom Cabrol. Un livre de messe très complet, pratique et artistique. Volume de près de 1800 pages. Genre chagrin, noir, souple, coins ronds, tranche dorée. . . . 1.75 La même reliure, tranche rouge. . . . 1.75

MISSEL ROMAIN contenant l'office du dimanche et des principales fêtes et les évangiles de tous les dimanches. Reliure toile, ornements dorés, 336 pages, tranche blanche. Au comptoir et par la poste. . . . 25

PETIT MISSSEL contenant les Offices du Dimanche, les messes de mariage et d'enterrement. Volume fortement cartonné de 126 pages, tranche dorée. Au comptoir et par la poste. . . . 20

Chagrin noir, souple, coins ronds, tranche dorée. 2.50

On n'a pas besoin d'un Vespéral pour aller à la Messe, ni d'un Missel pour aller aux vêpres; du reste, le Missel et le Vespéral sont, liturgiquement parlant, des livres distincts: de plus, la réunion des deux ouvrages, lorsqu'ils sont complets, forme un volume inutilement épais et d'un maniement difficile, à moins que l'éditeur, pour le réduire, n'emploie un caractère fin qui rend la lecture fatigante. Pour ces raisons, l'auteur de l'Office liturgique a voulu que le Missel fit l'objet d'un volume et le Vespéral d'un autre.

VESPÉRAL, par le Rme Dom Cabrol, volume de 726 pp., Percaline façon cuir. . . . 75 Genre chagrin. . . . 1.00 Chagrin. . . . 1.25

PAROISSIEN ROMAIN contenant les Offices du Dimanche et tous les évangiles, augmenté de prières et du Chemin de la Croix. Volume de 640 pages, reliure façon chagrin, tranches or, gros caractères. Au comptoir et par la poste. . . . 90

PAROISSIEN DES MARTYRS CANADIENS contenant les Offices de tous les Dimanches et des principales fêtes, augmenté des prières aux bienheureux martyrs canadiens, à Ste-Anne de Beupré et Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus. Volume de 625 pages, reliure façon chagrin, tranche rouge. Au comptoir et par la poste. . . . 90

PETIT GUIDE ILLUSTRE DU CHRETIEN AU PIED DES AUTELS par l'abbé Victoria Germain. Couverture cuir, 270 pages, nombreuses illustrations. Tranche rouge sous or. Au comptoir et par la poste. . . . 50

PETIT MISSSEL contenant les Offices du Dimanche, les messes de mariage et d'enterrement. 128 pages, couverture soie, renfermé dans porte-carte cuir. Au comptoir et par la poste. . . . 75

PETIT PAROISSIEN à l'usage des enfants se préparant aux communions privées, contenant les prières pour la communion, la messe et les vèpres, et les évangiles des principales fêtes, par l'abbé J. A. Illustré par Marvel. Gros caractères, 256 pages, tranche or, reliure verte, ornements dorés. Au comptoir et par la poste. . . . 50

MISSEL ROMAIN contenant l'office du dimanche et des principales fêtes et les évangiles de tous les dimanches. Reliure toile, ornements dorés, 336 pages, tranche blanche. Au comptoir et par la poste. . . . 25

PETIT MISSSEL contenant les Offices du Dimanche, les messes de mariage et d'enterrement. Volume fortement cartonné de 126 pages, tranche dorée. Au comptoir et par la poste. . . . 20

Service de Librairie du "Devoir"

430, rue Notre-Dame Est — Montréal



A droite, M. R. B. BENNETT, premier ministre du Canada, et à gauche, Mlle MILDRED BENNETT, soeur du premier ministre.



LES MOIS

AOÛT

Comme pour te parer d'un voile d'hyménée, On arrache le chanvre et prépare le lin. Sous l'azur flamboyant toute splendeur est née, Mais ton triomphe, ô mois, porte en lui son déclin.

SEPTEMBRE

Le gibier, à nouveau traqué, fuit par les sentes, Des poires ont mûri sur les rameaux ploqués, L'été meurt dans la grappe, et sous les ciels noyés, Le site a des langueurs de choses finissantes.

Charles FOROT

NOUVELLE

Petit pâtissier deviendra grand

M. Davin, propriétaire des pâtisseries les plus renommées de Paris, monta dans sa camionnette et compta toutes les commandes qu'on avait déposées, afin de s'assurer qu'on n'en avait oublié aucune. Puis il cria au garçon livreur: — En route, Léon, et faites vite! Je vous rappelle que vous avez quarante-sept courses à faire avant midi.

— Et même, dit la cliente, ils étaient bien amusants avec leurs grands paniers sur la tête, remplis de gâteaux, que les clients attendaient quelquefois bien longtemps, car, curieux comme tous les enfants, dès qu'ils voyaient un attroupement, ils s'empressaient d'y courir. — J'étais du nombre, confessa en riant Davin; aussi, quand je rentrais en retard, ce qui m'arrivait maintes fois, j'attrapais force semences de mon patron, qui n'était pas commode. Or, un jour, je partis avec un panier sur la tête, en core plus lourd peut-être que de coutume.

— Et tu ne vois pas, ma chère Odette, que j'ai voulu te taquiner? Mme Blaquière, après un petit geste, très compréhensible, de mauvaise humeur, s'est montrée, après, pleine de cœur, et aujourd'hui, d'ailleurs, j'ai la meilleure des belles-mères.

— Et, s'adressant à la cliente: — Mais, Madame, excusez-moi de vous faire un récit interminable de choses qui, en somme, ne sont intéressantes que pour ma femme et moi.

— Pas du tout! Je suis même très curieuse de savoir comment le petit marmion, qui avait escombouillé un moka, est devenu un des maîtres de la pâtisserie. — En effet, un petit malheur amène quelquefois un grand bien, et c'est, je crois, à ce moka que je dois mon avenir. Maintenant je vais être bref. Comme j'avais, paraît-il, les larmes aux yeux, car je ne savais ce que j'allais dire à mon patron, Mme Blaquière eut pitié de moi. "Tu vas, fit-elle, lui demander un second moka, pareil à l'autre, en le priant, bien entendu, de te remettre la facture. Il pensera simplement que je n'ai pas eu assez du premier, et ne se doutera pas de ce qui t'est arrivé".

Un moyen rapide de mettre fin aux malaises des bébés

"Comme toutes les autres jeunes mères, je ressentais de vives inquiétudes chaque fois que mon bébé se mettait à pleurer"; tel est l'aveu que nous a fait une dame de Syracuse, N.-Y. "Maintes fois", poursuit-elle, "quand je trouvais mon enfant mal en train ou constipé, je lui faisais prendre de l'huile de ricin, que son estomac rejetait aussitôt. Notre médecin prescrivit alors du Castoria, alléguant que c'est un remède inoffensif et que les bébés le prennent avec goût. C'était la fin de tous mes tracas; je n'ai cessé depuis de m'en servir pour tous mes autres enfants". Castoria ne manque jamais de réjouir les mères pour la promptitude avec laquelle il guérit toutes les maladies des bébés et des enfants en général: coliques, constipation, rhumes, etc.; c'est ce qui explique son extraordinaire popularité. Malheureusement comme toutes les autres choses excellentes du commerce, le Castoria rencontre la concurrence de contrefaçons peu scrupuleuses. Le vrai Castoria — le produit rigoureusement végétal — porte toujours l'autographe de Chas H. Fletcher.

Alors, bien qu'il y ait près de vingt ans de cela, je me souviens que la dame s'était mise à rire de bon cœur, j'étais moins sûr, et je me dis: "Si Mme Blaquière pouvait rire comme elle, je serais sauvé! Je lui parlerai tout de suite du chien, puisque c'est drôle". Mais la terrible Mme Blaquière... — Odette l'interrompit vivement sur un ton de reproche: — Oh! terrible! Comme si tu pouvais dire que maman était terrible, Octave!

— Tout de même, fit Davin, elle m'a dit sèchement, dans un premier mouvement de colère: "Ca ne me regarde pas. Retourne chez ton patron et rapporte-moi un autre moka à la place de celui-là". — Dame! répliqua Odette, quand on a quinze invités, et qu'on a commandé de se mettre à table on vous apporte un gâteau en marmelade, franchement, il y a de quoi ne pas être très content.

Davin regarda sa femme en souriant: — Tu ne vois pas, ma chère Odette, que j'ai voulu te taquiner? Mme Blaquière, après un petit geste, très compréhensible, de mauvaise humeur, s'est montrée, après, pleine de cœur, et aujourd'hui, d'ailleurs, j'ai la meilleure des belles-mères.

— Et, s'adressant à la cliente: — Mais, Madame, excusez-moi de vous faire un récit interminable de choses qui, en somme, ne sont intéressantes que pour ma femme et moi.

— Pas du tout! Je suis même très curieuse de savoir comment le petit marmion, qui avait escombouillé un moka, est devenu un des maîtres de la pâtisserie.

— En effet, un petit malheur amène quelquefois un grand bien, et c'est, je crois, à ce moka que je dois mon avenir. Maintenant je vais être bref. Comme j'avais, paraît-il, les larmes aux yeux, car je ne savais ce que j'allais dire à mon patron, Mme Blaquière eut pitié de moi. "Tu vas, fit-elle, lui demander un second moka, pareil à l'autre, en le priant, bien entendu, de te remettre la facture. Il pensera simplement que je n'ai pas eu assez du premier, et ne se doutera pas de ce qui t'est arrivé".

— Vous pensez si je partis tout joyeux!... Mais j'avais bien tort de me réjouir. Trois clients étaient déjà venus se plaindre pour leurs gâteaux et annonçaient qu'ils allaient changer de pâtissier. Colère horrible de mon patron!

— Non seulement, me dit-il, je te retiens tes 20 francs de gages, mais tu peux aller te chercher une place ailleurs.

Désespéré, je me laissai tomber sur un banc et, me prenant la tête dans les mains, je me mis de nouveau à sangloter. Puis, sentant pitie à petit le besoin d'une consolation, je me décidai à retourner chez Mme Blaquière, qui venait de se montrer si bonne pour moi, afin de lui conter ma peine. Elle m'écoula, émue, et, après avoir réfléchi quelques instants, me dit: — Je te garde, si tu veux. La bonne a beaucoup à faire, tu l'aideras.

— Et tu n'as pas été heureux? demanda en riant Odette. — Evitant de répondre, pour taquiner sa femme, Davin reprit: — Pendant les premières années, j'ai été une bonne d'enfant plus que j'ai aidé la bonne, car j'ai surtout joué avec Mlle Odette. En effet, nous nous étions pris l'un pour l'autre d'une grande affection, et

mon confrère maître Marquet, le notaire de Bayonne chargé de sa succession, — je vous l'ai dit alors, — que ce Robert Limeil voyageait à l'étranger pour affaires. C'est par hasard qu'il se trouvait en France au moment du décès de son oncle. Sans doute est-il mort à son tour. Je viens de recevoir une lettre signée Stéphane Limeil. Son fils? Je ne sais. Ce monsieur ne s'embarrasse pas de détails. Il me dit seulement qu'il est artiste peintre, qu'il habite Paris et se recommande de maître Marquet pour me demander des renseignements sur Manarits, les ressources du pays, et sur Etchenoa dont il est, depuis peu, écrit-il, propriétaire. Il compte, si la maison est habitable, venir s'y installer prochainement. Il me pose un véritable questionnaire: Manarits est-il bien, comme il le croit, à proximité de Louhossoa, c'est-à-dire à quelques kilomètres de Cambô? La maison est-elle assez grande pour loger cinq à six personnes? Y a-t-il une remise, un hangar quelconque où l'on pourrait abriter une ou deux automobiles? Le chemin qui mène à la propriété permettrait-il leur passage? Trou-

Avez-vous pris VOS VACANCES ?



Sinon, voici quelques suggestions. Vous feriez bien de lire cette liste d'articles dont vous aurez besoin.

- Pantalons de flanelle... 7.50 à 12.50
Culottes de golf... 2.95 à 6.50
Au deuxième — rue Sainte-Catherine
Série de trois bâtons pour le golf... 27.50 à 100.00
Sacs de golf... 2.95 à 39.50
Costumes de bain... 1.95
Robes de bain... 9.95 à 15.50
Souliers de sport... 5.00 à 9.00
Chaussures pour le camp... 2.75

Au rez-de-chaussée — rue Université



AVIS IMPORTANT concernant les commandes de VINS DE MESSE

Les Messieurs du Clergé et les Institutions religieuses s'évitent de la correspondance, des ennuis et des retards, en consultant le tarif officiel des Vins de Messe ci-joint, et en observant ponctuellement les recommandations qui l'accompagnent.

Table with columns: TARIFF DES VINS, Gallon, Boutelle au gallon, Vin de Tarragone Riche, Vin de Tarragone Blanc, Vin de Tarragone "Ventosa", Vin d'Algérie "Muscat", Vin de Messe Sauternes Loupiac.

Table with columns: PRIX DES CONTENANTS, Capacité en gallons, L'unité, Barils, Barriques, N.B.—Les cruches sont facturées à 35 sous du gallon, au maximum de contenance.

Table with columns: FRAIS DE LIVRAISON, Cruche (1 ou 2 gallons), Baril (5 ou 10 gallons), Barrique (46-48 gallons).

CONDITIONS DE VENTE Règlements en passant la commande Le magasin des Vins de Messe accepte les chèques payables au pair et dûment affranchis du timbre d'accise, qui sont faits à l'ordre de la Commission des Liqueurs de Québec.

ADRESSES: COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC, (magasin No 56) 429, rue St-Jean-Baptiste, MONTREAL (magasin No 48) 23, rue St-Stanislas, QUEBEC

bientôt M. et Mme Blaquière, qui m'avaient adopté — car j'ai oublié de vous dire que j'étais orphelin. — me chérissaient autant que leur fille. J'étais les mêmes maîtres que ma petite sœur, et, par amour-propre, je travaillai avec acharnement, étant plus âgé qu'Odette et bien en retard. Mais, quand j'eus atteint l'âge d'homme, mes goûts me portant toujours vers la confiserie, mes parents adoptifs décidèrent de me prendre une petite pâtisserie où je fis mes débuts. J'eus la chance de réussir assez vite. Peu à peu, la petite pâtisserie s'est agrandie, puis j'ai épousé Mlle Odette Blaquière...

— Ah! voilà justement papa et maman! dit-il tout joyeux, en allant les embrasser. — Je vous présente Mme Blaquière, ma terrible belle-mère. — Et l'imitant, il ajouta d'un ton sec, en fronçant les sourcils: "Retourne chez ton patron et rapporte-moi un autre moka à la place de celui-là!"

— Et tu n'as pas été heureux? demanda en riant Odette. — Evitant de répondre, pour taquiner sa femme, Davin reprit: — Pendant les premières années, j'ai été une bonne d'enfant plus que j'ai aidé la bonne, car j'ai surtout joué avec Mlle Odette. En effet, nous nous étions pris l'un pour l'autre d'une grande affection, et

BON À SAVOIR

NETTOYAGE DES OBJETS D'ART 1o Statues de marbre. — Il faut bien les savonner à l'eau tiède, les

verrait-on sur place des ouvriers capables de faire les réparations nécessaires? Un bon domestique également? — M. Larribat s'arrêta essouffé, les veines du front gonflées et les muscles du visage contractés. Sa verve, sur sa joue, tremblota.

L'aiguille en l'air au bout du fil, la bouche entrouverte, Elisabeth le regarda avec des yeux ronds. Que dit-il? Quelqu'un, bientôt, à Etchenoa!... Elle revoyait la maison aux volets clos, située à mi-coteau, dans le sentier qui grimpe de sa demeure à l'église de Manarits et au presbytère. Ses murs délabrés sont, en partie, recouverts de vigne vierge qui rutille au soleil d'automne. Un grand jardin ombragé de tilleuls l'entoure.

— Et... qu'allez-vous répondre? interrogea après quelques secondes de silence Mme d'Arthou. — A vrai dire, je n'y ai pas encore bien réfléchi. — Inhabité depuis sept ans, et ses fenêtres toujours fermées, la maison doit être en joli état!... M. Larribat saisit la balle au bond. (A suivre)

Le Journal est imprimé au No 429, rue St-Jean-Baptiste, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GÉORGES PELLETIER administrateur et directeur.

Transformations

COMMENT RENOUVELER L'ASPECT DE NOS CHAPEAUX — LES PAILLES ET LES FEUTRES — APPRET, REPASSAGE, BORDURE

Au milieu de la saison, on aime à transformer, modifier, remettre à neuf ses chapeaux ainsi que ceux des fillettes.

Choix — Les pailles sont chères à l'heure actuelle, et il est préférable de porter neuves des pailles non vernies, pour pouvoir les apprêter et transformer si besoin en est.

En effet certains vernis forment des apprêts durs, secs, qui tachent à l'eau et se prêtent mal aux remises en état.

Bien avisées sont les personnes qui, achetant un bangkok, exigent qu'il soit peu ou point verni.

Cette question du vernis rend assez épineuses les remises en forme et nécessite des essais préalables.

Entretien — Les pailles brillantes s'entreteignent fort bien en passant dessus un tampon à peine imbibé d'huile blanche.

Tampon — Prendre une flanelle ne peluchant pas, l'asperger d'huile à l'endroit et à l'envers, sans excès. Rouler cette flanelle sur elle-même, l'envelopper dans un papier d'emballage, et l'utiliser une heure après. En procédant ainsi on obtient un tissu donnant au toucher une sensation fraîche plutôt que grasseuse.

Il suffit alors de frotter toute la paille en tournant pour enlever les poussières qui y adhèrent et la faire briller et briller. Pour les pailles on les traite avec un mélange de talc et de citron, si elles sont crème, de talc et d'eau, si elles sont blanches ou de talc et de benzine, mais, pour cette dernière mixture il ne faut pas que les pailles soient vernies. Si elles sont pourvues d'un apprêt quelconque le mieux est de les passer au tampon d'huile. Les taches poisseuses s'enlèvent en mouillant très légèrement l'endroit de la tache, puis en essuyant avec une vieille toile ne peluchant pas. Les beaux panamas se lavent à l'eau savonneuse; après avoir retiré toutes les garnitures, ruban, coiffe, cuir, etc.; sécher à l'ombre.

Feutres clairs — Les entretenir à l'aide de saupoudrages fréquents de poudre de talc blanche ou teintée au pastel, brosser pour retirer le pollen; veiller particulièrement à la netteté des bords et entrée de tête.

Feutres foncés — Les nettoyer avec un bon produit inodore: benzine légère, ou eau écarlate. Redresser les parties tapées par un brossage énergique, ou un léger passage au papier de verre triple zéro.

Apprêt — Feutres et pailles étant bien propres se traitent de manière analogue à cela près que les pailles vernies ne se trempent pas en plein bain, tandis que les feutres sont immergés dans une cuvette pleine d'eau claire et posés immédiatement sur la forme.

Celle-ci est en bois montée sur pied, et à la dimension de l'entrée de tête.

Feutre ou paille y sont placés bien droits, les bords étripés prennent le mouvement qu'on leur donne en lissant du centre vers les bords régulièrement. Ne pas trop tirer sur le feutre car avec certaines formes non marchés, on amincirait tellement le feutre qu'on risquerait d'y faire des trous. Maintenir le bord au niveau de l'entrée de tête à l'aide d'une bande de toile d'apprêt et du tour exact de la tête, bien attacher serré pour éviter que le bord du feutre ou de la paille ne gondolé, et de façon qu'on puisse soit couper l'excédent des bords, soit donner le mouvement relevé ou plat qu'on désire. Les plis qui se forment étant lissés

Et égalisés disparaissent au repassage.

LES MOIS

AOÛT

Comme pour te parer d'un voile d'hyménée, On arrache le chanvre et prépare le lin. Sous l'azur flamboyant toute splendeur est née, Mais ton triomphe, ô mois, porte en lui son déclin.

SEPTEMBRE

Le gibier, à nouveau traqué, fuit par les sentes, Des poires ont mûri sur les rameaux ploqués, L'été meurt dans la grappe, et sous les ciels noyés, Le site a des langueurs de choses finissantes.

Charles FOROT

NOUVELLE

Petit pâtissier deviendra grand

M. Davin, propriétaire des pâtisseries les plus renommées de Paris, monta dans sa camionnette et compta toutes les commandes qu'on avait déposées, afin de s'assurer qu'on n'en avait oublié aucune. Puis il cria au garçon livreur: — En route, Léon, et faites vite! Je vous rappelle que vous avez quarante-sept courses à faire avant midi.

— Et même, dit la cliente, ils étaient bien amusants avec leurs grands paniers sur la tête, remplis de gâteaux, que les clients attendaient quelquefois bien longtemps, car, curieux comme tous les enfants, dès qu'ils voyaient un attroupement, ils s'empressaient d'y courir. — J'étais du nombre, confessa en riant Davin; aussi, quand je rentrais en retard, ce qui m'arrivait maintes fois, j'attrapais force semences de mon patron, qui n'était pas commode. Or, un jour, je partis avec un panier sur la tête, en core plus lourd peut-être que de coutume.

— Tu ne vois pas, ma chère Odette, que j'ai voulu te taquiner? Mme Blaquière, après un petit geste, très compréhensible, de mauvaise humeur, s'est montrée, après, pleine de cœur, et aujourd'hui, d'ailleurs, j'ai la meilleure des belles-mères.

— Et, s'adressant à la cliente: — Mais, Madame, excusez-moi de vous faire un récit interminable de choses qui, en somme, ne sont intéressantes que pour ma femme et moi.

— Pas du tout! Je suis même très curieuse de savoir comment le petit marmion, qui avait escombouillé un moka, est devenu un des maîtres de la pâtisserie.

— En effet, un petit malheur amène quelquefois un grand bien, et c'est, je crois, à ce moka que je dois mon avenir. Maintenant je vais être bref. Comme j'avais, paraît-il, les larmes aux yeux, car je ne savais ce que j'allais dire à mon patron, Mme Blaquière eut pitié de moi. "Tu vas, fit-elle, lui demander un second moka, pareil à l'autre, en le priant, bien entendu, de te remettre la facture. Il pensera simplement que je n'ai pas eu assez du premier, et ne se doutera pas de ce qui t'est arrivé".

— Vous pensez si je partis tout joyeux!... Mais j'avais bien tort de me réjouir. Trois clients étaient déjà venus se plaindre pour leurs gâteaux et annonçaient qu'ils allaient changer de pâtissier. Colère horrible de mon patron!

— Non seulement, me dit-il, je te retiens tes 20 francs de gages, mais tu peux aller te chercher une place ailleurs.

Désespéré, je me laissai tomber sur un banc et, me prenant la tête dans les mains, je me mis de nouveau à sangloter. Puis, sentant pitie à petit le besoin d'une consolation, je me décidai à retourner chez Mme Blaquière, qui venait de se montrer si bonne pour moi, afin de lui conter ma peine. Elle m'écoula, émue, et, après avoir réfléchi quelques instants, me dit: — Je te garde, si tu veux. La bonne a beaucoup à faire, tu l'aideras.

Pèlerinage et grandes fêtes au Cap-de-la-Madeleine DIMANCHE, LE 17 AOÛT La Société de Tempérance de Saint-Pierre de Montréal organise son pèlerinage annuel au Cap-de-la-Madeleine pour le dimanche 17 août, par chemin de fer Pacifique Canadien.

Feuilleton du "Devoir" LE VŒU DE ZABETH par PIERRE ALCIETTE (Suite) Puis, brusquement, une vertigineuse glissade la ramène à son point de départ. Une observation de Mme d'Arthou, un ordre trop impératif: la voilà hors d'elle-même! Et les jours passent dans ces alternatives. Les jours passent et le Ciel reste inexorablement sourd aux désirs de la jeune fille. Les blés ont étendu sur les terres grasses un tapis vert. Les paysans ont pioché les vignes et dépolluï les haies des branches inutile.

Assise devant la fenêtre ouverte, Elisabeth brode une interminable nappe d'autel. Elle est de très mauvaise humeur. Les lèvres scellées, rageusement, elle songe que le soleil, au dehors, poudre les prés de lumière et met des paillettes d'argent sur les eaux claires des ruisseaux. Au bonjour de M. Larribat, elle répond par un "bonjour" sans aménité. "Maitre Ronchon! pense-t-elle. Ses radotages sur la politique, l'éternel exposé de ses craintes au sujet des élections; il ne manquait que cela à mon bonheur!" Mais M. Larribat, qui s'est assis sur son fauteuil préféré comme sur une touffe d'orties, annonce, important: — Il y a du nouveau, ma chère amie. — Du nouveau? En quel sens? interroge Mme d'Arthou. En quel sens?... Elisabeth hausse les épaules. Quelque candidat qui parle de se désister le moment venu, en faveur d'un autre, moins que ce ne soit l'autre, au contraire... Au diable la politique! bonne tout au plus à exciter les

passions! N'en subit-elle pas elle-même le contre-coup? Ses bonnes résolutions, à cette minute, s'évaporent en fumée. Les plus belliqueux sentiments s'agitent en elle. Si cela était en son pouvoir, volontiers elle précipiterait dans une chaudière, à seule fin de ne plus entendre M. Larribat, électeurs et candidats. Le notaire, heureusement, ignore les noires pensées qui hantent le cerveau de la jeune fille. Indifférent à sa présence, il répond: — Rien de ce que vous pouvez supposer, ma bonne amie! Et, rapprochant son fauteuil de celui de Mme d'Arthou, il poursuit mystérieux: — Vous vous souvenez qu'à la mort du docteur Mottier, il y a sept ans, sa maison comme sa fortune sont passées aux mains de son neveu et héritier, Robert Limeil? — Lequel a empêché les fonds et laissé moisir les meubles d'Etchenoa. Je me souviens. Un drôle de personnage: le temps d'enterrer l'oncle et de congédier les domestiques, il partit sans dire un mot à quiconque. Depuis, on ne l'a jamais revu. — Par la suite, j'ai appris de

verrait-on sur place des ouvriers capables de faire les réparations nécessaires? Un bon domestique également? — M. Larribat s'arrêta essouffé, les veines du front gonflées et les muscles du visage contractés. Sa verve, sur sa joue, tremblota. L'aiguille en l'air au bout du fil, la bouche entrouverte, Elisabeth le regarda avec des yeux ronds. Que dit-il? Quelqu'un, bientôt, à Etchenoa!... Elle revoyait la maison aux volets clos, située à mi-coteau, dans le sentier qui grimpe de sa demeure à l'église de Manarits et au presbytère. Ses murs délabrés sont, en partie, recouverts de vigne vierge qui rutille au soleil d'automne. Un grand jardin ombragé de tilleuls l'entoure. — Et... qu'allez-vous répondre? interrogea après quelques secondes de silence Mme d'Arthou. — A vrai dire, je n'y ai pas encore bien réfléchi. — Inhabité depuis sept ans, et ses fenêtres toujours fermées, la maison doit être en joli état!... M. Larribat saisit la balle au bond. (A suivre)

l'ocillet fraternelle, parmi les mé-lisses et les menthes, avec la marguerite; la pivoine, avec le pois de senteur. Des roses et du chèvrefeuille entremêlent leurs buissons ébaumés; clématites et jasmins marient leurs étoiles. Un banc disparaît presque sous la mousse. Pas un jour d'été où Elisabeth n'ait fait dans le jardin abandonné une halte heureuse. Précédée ou suivie d'Arin-Arin, elle y entraînait en grand mystère. Elle en sortait de temps en temps, mais elle y soupçonnait sa présence. Le jardin d'Etchenoa était son palais, les palais où se donnaient libre cours tous ses rêves. Ce domaine, quelqu'un va-t-il venir le lui disputer? — M. Larribat, avec son long cou maigre, lui fait l'effet en cet instant, d'un oiseau de mauvais augure. — Et... qu'allez-vous répondre? interrogea après quelques secondes de silence Mme d'Arthou. — A vrai dire, je n'y ai pas encore bien réfléchi. — Inhabité depuis sept ans, et ses fenêtres toujours fermées, la maison doit être en joli état!... M. Larribat saisit la balle au bond. (A suivre)

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

La situation du blé

Il est encore tôt pour tenter de prévoir ce que sera la prochaine saison en ce qui concerne la vente de notre blé à l'étranger. D'après l'Institut international de l'agriculture à Rome, la récolte mondiale sera notablement plus élevée que l'an dernier.

Au Canada, toutes les énergies depuis des mois tendent à résoudre la crise du blé qui s'est développée depuis un an. Non seulement les producteurs, les pools et les banques se sont mis à l'oeuvre, mais même les gouvernements ont commencé à prendre des mesures pour écouler le solde de l'an dernier et la récolte qui vient.

La semaine de l'achat

Si on en juge par les demandes pour réservations faites au Board of Trade, la semaine de l'acheteur, qui aura lieu à l'hôtel Mont-Royal à partir du 18 août promet d'être un plus grand succès encore que l'an dernier.

Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournie par la maison L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change.

Exportations plus élevées

"Les exportations de machines agricoles pendant les six premiers mois de 1930", dit le Brookline Economic Service, "se sont élevées à 78,997,000, comparativement à 72,069,000 pour la première moitié de 1929."

Le marché du bétail

Les offres de bêtes à cornes aux parcs à bestiaux canadiens, cette semaine, indiquent une augmentation considérable dans le volume total, presque tous les parcs à bestiaux ayant reçu des provisions plus abondantes.

A Toronto, les prix des catégories de boucherie augmentaient de 25 c. au commencement de la semaine, mais le marché recontra de la difficulté à maintenir ce gain au cours de toute la semaine.

Les bovins d'élevage se vendent encore difficilement. Les spéculateurs semblaient être les seuls très intéressés, la demande des endroits de la campagne étant très indifférente.

Les offres de porcs pour la semaine continuent à être modérées, indiquant une diminution dans tous les parcs d'environ 300 têtes à comparer à la semaine précédente.

Les ventes d'agneaux, cette semaine furent plus considérables par tout le Dominion, mais ceci est le résultat des offres exceptionnelles abondantes à Toronto où les agneaux se vendirent \$1 de moins mardi obtenant le plus bas prix sur ce marché depuis bien des années.

BETES A CORNES

Montréal venait 1100 bêtes à cornes sur un marché très languissant. Les premières offres des acheteurs se firent de 50 à 75 cts de moins pour les bovins, mais finalement, les prix s'établirent à une réduction de 25 à 50 cts.

VEAUX

Montréal offrait 1505 veaux dont les prix étaient 50 cts et plus, plus élevés. Le commerce était actif et les bons veaux de boucherie se vendaient 89 à 95.50, quelques-uns \$10 et plus, et la qualité moyenne, \$7 à \$8.75.

PORCS

Montréal vendait 2,297 porcs à des prix un peu plus élevés. Le porc à bacon et le porc de boucherie donnaient \$12.50 à \$12.75; celui de choix \$1 de plus par tête; les porcs légers et les porcs d'engrais donnaient environ \$13.50 et les truies \$8.25 à \$9; quelques-uns \$9.50.

MOUTONS

Montréal vendait 1,741 moutons et agneaux; ces derniers portaient activement de \$11 à \$11.50 pour les bonnes bêtes et les bons béliers; quelques-uns à \$12. Les agneaux communs de poids léger donnaient \$10.25 à \$10.75. Les béliers subsistaient à la réduction ordinaire de \$2 les cent livres et les moutons rapportaient \$4 à \$5.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Dividende Trimestriel No 106

AVIS est, par la présente donné, qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2 1/4 p.c.) étant au taux de neuf pour cent (9 p.c.) sur le Capital versé de cette Institution a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 août 1930, et sera payable au Bureau-Central de la Banque, à Montréal ou à ses succursales, le ou après le premier septembre 1930, aux Actionnaires enregistrés dans les livres, le 15 août 1930.

Windsor Hotel Limited Actions privilégiées — Dividende no 11

Un dividende de un et cinq huitièmes (1 5/8%) sur les ACTIONS PRIVILEGIÉES, cumulé avec le dividende de la WINDSOR HOTEL LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 31 août 1930.

LE MARCHE DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

Table with columns for year (1930, 1929) and items (Beurre, Fromage, Oeufs) with corresponding quantities.

LES PRIX DE GROS EN FARINE

Prix cotés par la maison Elzèbet Turgeon: Première patente, Deuxième patente, Forte à boulanger, Farine à pâtisserie.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Grain blanc, tonne; Rou groute, tonne; Son, tonne.

BEURRE ET FROMAGE

Prix de gros de la maison Gunn, Langlois et Cie: De crèmerie, la livre; De crèmerie, en blocs; De cuisine; Fromage; Québec, doux, meule de 20 lbs.

Québec, doux, au morceau 17 1/2; Canadien fort, 80 lbs; Canadien fort, morceau; Kraft, boîte de 5 lbs; Kraft, boîte de 1 livre.

ŒUFS

Prix fournis par la Maison Z. Li-moges et Cie: Œufs frais; Chanteclair; Extras; Premier; Seconds.

POMMES DE TERRE

Prix fournis par la Maison A. Lalonde: Les patates se vendent \$1.00 le sac de 80 livres pour les nouvelles.

Les œufs à Montréal

Le commerce des œufs à Montréal, à la même date, se maintient à peu près au même niveau. Le commerce du gros à celui du détail jouit du même chiffre d'affaires, mais les achats sont moins abondants et plus fréquents.

Le commerce par charges de wagon est assez bon pour les besoins immédiats, mais le mouvement tous les arrivages par liquidation de wagon, afin de résoudre le problème, les charges de wagon se vendent par petites quantités afin de fournir les besoins immédiats des acheteurs.

La Colombie Anglaise offre les œufs au comptant: Extras 33-33 1-2c, Premiers 30-30 1-2c. Ils commencent à se vendre plus facilement.

OBLIGATIONS

5 1/2%

Importance de l'assurance-vie

Le total payé par les assurances-vie, en 1929, au Canada et aux Etats-Unis, se chiffre à \$2,197,482,574. Ceci démontre un gain de \$140,443,682 ou 7% de la somme déboursée en 1928, soit \$2,057,038,892.

Importance de l'assurance-vie

Le total payé par les assurances-vie, en 1929, au Canada et aux Etats-Unis, se chiffre à \$2,197,482,574. Ceci démontre un gain de \$140,443,682 ou 7% de la somme déboursée en 1928, soit \$2,057,038,892.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Table with columns: Ventes Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Midi. Lists various commodities like 35 Abitibi, 16 Bell Telephone, 8605 Brazilian, etc.

Entre commerçants le commerce mi-gros vend les œufs classés à: Extras 33-33 1-2c, Premiers 29-29 1-2c, caisses retournées. La demande pour des volailles en vie continue à être bonne et les arrivages de poulets de grain dévalent à comparer à la grande quantité reçue au cours des semaines écoulées.

Bourse de New-York

Cours tenus par la maison GEOFRIION & CIE, courtiers 231 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Table with columns: Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Midi. Lists various commodities like A. D. O., Brit. Am. Oil, Home Oil, etc.

Sur le Curb

Table with columns: Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Midi. Lists various commodities like A. D. O., Brit. Am. Oil, Home Oil, etc.

Importance de l'assurance-vie

Le total payé par les assurances-vie, en 1929, au Canada et aux Etats-Unis, se chiffre à \$2,197,482,574. Ceci démontre un gain de \$140,443,682 ou 7% de la somme déboursée en 1928, soit \$2,057,038,892.

Importance de l'assurance-vie

Le total payé par les assurances-vie, en 1929, au Canada et aux Etats-Unis, se chiffre à \$2,197,482,574. Ceci démontre un gain de \$140,443,682 ou 7% de la somme déboursée en 1928, soit \$2,057,038,892.

Importance de l'assurance-vie

Le total payé par les assurances-vie, en 1929, au Canada et aux Etats-Unis, se chiffre à \$2,197,482,574. Ceci démontre un gain de \$140,443,682 ou 7% de la somme déboursée en 1928, soit \$2,057,038,892.

Progrès de l'Energie Industrielle. Les recettes nettes de l'Energie Industrielle, la principale filiale de la Foreign Power, ont augmenté de 1,571,716 francs au cours du mois de mai. Pour les cinq mois se terminant le 31 mai, les recettes brutes de l'Energie Industrielle se sont totalisées à 81,822,221 francs contre 62,397,891 francs pendant la période correspondante de l'an dernier.

CANADIEN NATIONAL DERNIERE CHANCE DE VOIR LE R-100

A L'OCCASION DE SA PREMIERE VISITE à l'aéroport St-Hubert. Les trains partent à chaque heure DE LA STATION TEMPORAIRE DE LA RUE GUY. De 10.00 a.m. à 6.00 p.m. HEURE AVANCEE. LE DERNIER TRAIN DE MONTREAL (RUE GUY) est à 6.00 p.m., heure avancée.

DE MONTREAL A ST-HUBERT (et retour) Adultes 50c. Enfants 25c

RETOUR—Des trains spéciaux quitteront l'aéroport de St-Hubert à des heures accommodantes. Dernier train à 10.00 p.m., heure avancée. BILLET D'ALLER ET RETOUR EN VENTE AUX ENDROITS CI-DESSOUS: Gare Temporaire du Canadien National aux rues Guy et Sébastien, etc.

CANADIEN NATIONAL

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS. H. Labrecque, I.C., G. Papineau, I.C. et Arpenteur, M. Calieux, I.C. Les Ingénieurs Associés Limités INGENIEURS CONSEILS.

Raymond Beausoleil I. C. Spécialité: COMBUSTION. CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE—INSTITUTIONS HOPITAUX—CONCERNES.

AVOCATS. Aldéric Blain, L.L., L. M.A.L. Roger Pinard, H.L. BLAIN & PINARD AVOCATS.

Cartier, Barcelo & Rivard AVOCATS. Maurice Dupré, L.L.L.C.R. AVOCAT ET PROCUREUR DE L'ETUDE.

ST-GERMAIN & ST-GERMAIN AVOCATS. J.-Paul Benoist, C.P.A. COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ.

PAUL VIAU, L.L.B. AVOCAT. Ch. 20 — 10, rue St-Jacques Est, MONTREAL.

ALBERT FOURNIER 934 RUE ST-CATHERINE EST. Machines à écrire. Toutes machines portatives et standard.

Compagnie d'Assurance sur la Vie. NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT. MONTREAL.

LA VIE SPORTIVE

Le Montréal gagne trois sur quatre

Jersey-City, 11. — Les Royals ont fait du beau travail samedi et hier contre les Skeeters car sur quatre parties le club montréalais a remporté trois victoires et a subi un échec, ce qui a donné la troisième position au club de Eddie Holly.

Montréal a gagné les deux parties d'hier par 11 à 2 et 9 à 3. Herb Thormahlen n'accorda que cinq coups réussis espacés dans la première partie, tandis que ses coéquipiers frappèrent quatre lanceurs de Jersey dans tous les coins du terrain.

Les Royals continuèrent leur attaque dans la deuxième partie contre Miner pendant que Classett tenait les Skeeters à distance.

Des coups de circuit furent frappés par Helgeht, Head, Walker et Gautreau. Résultats détaillés des joutes d'hier: Première partie:

MONTREAL				
AB.	R.	H.	P.O.	A. E.
Haines cf.	5	1	0	4 0 0
Gautreau 2b.	3	0	1	1 1 0
Calleran 3b.	1	0	0	1 3 0
Henry 1b.	4	2	2	13 0 0
Gulley rf.	3	2	2	1 0 0
Head c.	5	2	3	4 1 0
Urbanski ss.	5	2	2	2 4 0
Ripple lf.	4	1	1	1 6 0
Thomahlen p.	4	0	2	0 1 0
Totaux . . . 37 11 14 27 16 0				

JERSEY CITY				
AB.	R.	H.	P.O.	A. E.
Gillis 2b.	3	0	0	5 1 0
Walker cf.	4	1	0	3 0 0
West lf.	4	0	1	7 3 0
Keesey 1b.	3	1	1	1 0 0
Wera 3b.	4	0	0	2 0 0
Selkirk rf.	3	0	2	5 1 0
Pittenger ss.	3	0	0	6 1 0
Schefflott c.	3	0	0	6 1 0
Bream p.	0	0	0	0 0 0
J. Hopkins p.	0	0	0	0 0 0
Pitts p.	2	0	0	0 0 0
bDaly.	1	0	0	0 0 0
Guise p.	0	0	0	1 0 0

b-Frappa pour Pitts à la 9e. Montréal . . . 62 020 001—11 Jersey City . . . 000 000 101—2

Sommaire: Points produits par Head 4, Gulley, Henry, Ripple, Thormahlen, Helgeht 2, Wera, Walker. Deux buts, Gulley, Wera; Trois buts, Henry, Keesey. Coups de circuit, Helgeht, Head, Walker. Buts volés, Urbanski, Ripple. Sacrifices, Gautreau, Ripple, Henry, Gulley. Double jeu, Calleran à Urbanski à Henry. Laissé sur les buts, Montréal 4, Jersey City 4. Buts sur balles de Bretam 1, de Thormahlen 2. Retirés au bâton, par J. Hopkins 1, Pitts 4, par Thormahlen 2. Coups réussis sur Bream 4 en 1-3 manche, sur J. Hopkins 4 en 1 manche, sur Pitts 5 en 4, 2-3 manches, sur Guise 1 en 1 manche. Balle passée, Schefflott, Lanceur perdant, Bream. Arbitres, Chill et Erwin. Temps 1.33.

MONTREAL				
AB.	R.	H.	P.O.	A. E.
Haines cf.	1	2	0	3 2 0
Gautreau 2b.	3	1	2	2 1 0
Calleran 3b.	0	0	0	0 0 0
Henry 1b.	4	0	0	0 0 0
Gulley rf.	4	1	2	3 0 0
Head c.	4	1	0	1 4 0
Urbanski ss.	4	2	3	5 1 0
Ripple lf.	3	1	0	1 0 0
Helgeht 3b.	3	0	0	4 0 0
Classett p.	3	0	0	4 0 0
Totaux . . . 30 9 12 21 13 0				

JERSEY CITY				
AB.	R.	H.	P.O.	A. E.
Gillis 2b.	4	0	1	2 3 0
Walker cf.	3	1	2	0 0 0
West lf.	4	0	0	1 0 0
Keesey 1b.	3	0	1	1 0 0
Wera 3b.	3	1	0	2 3 0
Selkirk rf.	1	1	1	0 2 0
Pittenger ss.	0	0	0	2 0 0
Schefflott c.	3	0	1	3 0 0
Miner p.	3	0	0	0 0 0
Totaux . . . 24 3 6 21 9 2				

Montréal . . . 100 350 0—9 Jersey City . . . 110 001 0—3

Sommaire: Points produits par Henry 2, Miner, Haines, Gautreau 2, Ripple 2, Helgeht, Schefflott. Coup de deux buts: Keesey. Sacrifices: Gautreau, Gautreau. 2. et Haines. Buts volés, Walker. Laissés sur les buts: Montréal 7, Jersey City 8. Double-jeu: Gillis à Pittenger. Retirés au bâton, par Classett 3, par Miner 4. Buts sur balles, de Miner 3, de Classett 6. Mauvais lanceur, Classett. Balle passée, Schefflott. Arbitres: Erwin et Chill. Temps de la partie, 1 h. 31.

AUTRES JOUTES
Toronto . . . 021323010—12 13 0
Reading . . . 300020010—6 13 2
Gibson et Phillips, McAfee, Warnecke, Gramp et Stack.
Deuxième partie:
Toronto . . . 21005002—10 13 1
Reading . . . 00400000—8 15 2
Graham, Samuels, Harrison et O'Neill; Hermann, Carls, McAfee et Stack, Whitney.
Buffalo . . . 500001002—8 11 0
Newark . . . 03300120x—9 11 0
Wertz, Tomlin, Williams et Grube, Marnaux, Boney et Hargreaves.
Rochester . . . 020134200—12 16 1
Baltimore . . . 100120000—4 10 2
Smith et Florence; Roy, M. Weaver, Coumbe et McMullen.
Deuxième partie:
Rochester . . . 0000220—4 8 1
Baltimore . . . 461000x—11 12 1
Bohen et Padden; Carleton, Littlejohn; Irvin et Jonnard.

PARTIES DE SAMEDI
Montréal . . . 000020001—3 4 2
Jersey City . . . 00211200x—6 12 1
Smith, Hopkins et Head; Allen et Schefflott.
Joute du soir.
Montréal . . . 001015000—7 13 0
Jersey City . . . 000100000—1 7 2
Brown et Head, Grant et Schefflott.
Première partie:
Toronto . . . 000000202—4 13 1
Reading . . . 30000210x—6 9 0
Herring et O'Neill; Bell et Stack.
Deuxième partie:
Toronto . . . 0000700—7 12 0
Reading . . . 0002105—8 13 3
Shaute, Samuels, Harrison et Phillips; Carls, Grant et Whitney.

Wantinen et McNamara vainqueurs

La course de vingt-six heures, organisée au Stade par M. Armand Vincent, s'est terminée hier après-midi, à cinq heures.

La victoire revint au Finlandais Wantinen, le plus petit coureur professionnel au monde et son partenaire M. B. McNamara, l'Australien. Ceux-ci couvrirent 211 milles et un tour, en deuxième position. Fabre et Ray, six tours en arrière, suivis de Salo et Richman, huit tours en arrière, Ouellette et Gavuzi, 9 tours en arrière et finalement, Fager et Erickson, onze tours en arrière.

Arthur Newton dut abandonner la course à cause d'une blessure au pied et Ouellette, qui avait perdu son partenaire, s'accoupla avec Gavuzi.

Les coureurs ont fini la course de neuf milles en avant des chevaux. Les derniers prirent une avance considérable la première journée, mais ne purent tenir contre le dépitement fait par les coureurs durant les dernières heures de course, et durent céder.

Voici le classement final de la course:
McNamara et Wantinen, 211 milles et un tour.
Ray et Fabre, 6 tours en arrière.
Richman et Salo, 8 tours en arrière.

Gavuzi et Ouellette, 9 tours en arrière.
Fager et Erickson, 11 tours en arrière.

Association américaine

LES JOUTES DE SAMEDI
Milwaukee . . . R. H. E.
Toledo . . . 3 13 1
Batters: Robertson, Ryan et Shea, Wingard et Devorner.
Kansas City . . . 9 13 5
Columbus . . . 13 14 4
Fette, Sheehan et Susce; Winters, Kemmer et Dixon.
St-Paul . . . 3 7 3
Louisville . . . 7 9 1
Harris, Betts, Grabowsky et Fenner; Polli, Williams et Autry.

PARTIES DE DIMANCHE
Première partie:
Kansas City . . . 6 13 4
Columbus . . . 7 12 0
Holey, Thomas et Cusco; Jones, Martin et Devine.
Deuxième partie:
Kansas City . . . 14 16 3
Columbus . . . 6 13 3
Wormouth, Sheehan et Collins; Doyle, Campbell Maxton et Dixon.
Première partie:
St-Paul . . . 4 12 0
Louisville . . . 0 4 2
Hankins et Grabowski; Wilkinson, Deberry et Autry, Barnes.
Deuxième partie:
St-Paul . . . 4 9 0
Louisville . . . 5 13 2
(11 manches)
Murphy et Fenner; Penner, Tincup et Trompson.

Première partie:
Milwaukee . . . 4 5 1
Toledo . . . 6 11 0
Buvid, Ryan et Young; Connally et Henline.
Deuxième partie:
Minneapolis . . . 2 5 0
Indianapolis . . . 2 5 1
Hill et Gonzales; Burwell et Angely.
(Arrêté à la 6e manche).

Où ils jouent aujourd'hui
LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Jersey City, partie du soir.
Rochester à Baltimore.
Toronto à Reading.
Buffalo à Newark.
LIGUE AMERICAINE
Chicago à Philadelphie.
St-Louis à New-York.
Detroit à Boston.
Cleveland à Washington.
LIGUE NATIONALE
Boston à Chicago.
Brooklyn à St-Louis.
Philadelphie à Cincinnati.
New-York à Pittsburg.
ASSOCIATION AMERICAINE
Kansas City à Toledo.
Milwaukee à Columbus.
St-Paul à Indianapolis.
Minneapolis à Minneapolis.

Première partie:
Buffalo . . . 010020000—3 6 0
Newark . . . 00000005x—5 8 1
Leverett, Williams et Munn; Thomas, Speece et Hargreaves, Leggett.
Deuxième partie:
Buffalo . . . 3401002—10 11 2
Newark . . . 5200103—11 15 4
Bloomer, Russell et Grube, Faulkner, Brennan, Speece et Leggett.
Première partie:
Rochester . . . 307300100—13 15 0
Baltimore . . . 200010200—5 10 2
Derringer et Florence; Koupal, Richmond, Coumbe et McMullen.
Deuxième partie:
Rochester . . . 1000001—2 5 2
Baltimore . . . 002602x—10 14 0
McGraw, Irvine et Florence, Jonnard; J. Weaver et Padden.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$500.
Cheating Cheaters, 109, Kefover. Hippias, 109, Drake.
Friesly Allamar, 107, Moore. Silvermire, 111, Murray.
Geo. Dever, 114, Rideout. Flying Monk, 109, Taylor. Sister Ruby, 107, Brochue. Pederal, 112, Fenner. Sundew, 99, Watson.
Pari de \$2.00 sur Cheating Cheaters ar apporté \$7.95; \$5.00, \$3.30; Free Helen: \$3.50, \$2.70; Hippias, \$3.20.
DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$500.
Capitol, 107, Kefover. Broadmoor, 112, Dewain. Managers Evers, 112, Feeney. J. J. Bambrick, 112, McGary. Vinlin, 103, Drake. Lang Syne, 112, Tryon. Geo. Groom, 112, Rideout. Impertinent, 107, Fator. Nipigon, 103, Watson. Meteo Jones, 115, Taylor. Temps: 1:14 2-5. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur Capitol: \$5.80, \$3.80, \$3.20; Broadmoor, \$7.95, \$6.65; Manager Evers, \$4.10.
TROISIEME COURSE, 1-1/8 mille. Bourse \$500.
Pat Calhoun, 111, Taylor. Impossible, 109, Fator. Queen Emma, 107, Tryon. Rancho, 107, McCray. Cyclaman, 103, Watson. Forest Lore, 108, Drake. Kaulana, 107, Feeney. Rockland Boy, 113, McQuay. Balsam Lake, 109, Randall. Lord Britain, 103, Finley. Temps 1:56 2-5. Pari de \$2.00 sur Pat Calhoun: \$5.05, \$3.40, \$2.75; Impossible: \$6.40, \$3.65; Queen Emma: \$3.45.
QUATRIEME COURSE, 1-1/8 mille. Bourse \$600.
Merry Mount, 118, Kefover. Wee Todler II, 115, Taylor. Storm Queen, 107, McCray. Rose Spot, 103, Drake. Ore, 105, Feeney. Peace Rock, 103, Watson. Oak Leaf, 103, a refusé. Temps 1:56. Nouveau record. Pari de \$2.00 sur Merry Mount: \$3.55, \$3.50, \$2.90; Wee Todler II: \$3.85, \$3.00; Storm Queen: \$4.10.
CINQUIEME COURSE, 1-1/4 mille. Bourse \$600.
Stern Chaser, 111, Fator. Harvard, 116, Kefover. Thymot, 110, Taylor. Photoi, 103, Feeney.
SIXIEME COURSE, 1-1/8 mille. Bourse \$500.
Miss Fountain, 105, Kefover. The French Girl, 105, Feeney. Highland Chief, 116, Feeney. Epigram, 107, Fator. Wandering Times, 102, Drake. Blue Flag, 103, Watson. Handy Rice, 107, Duboost. Hawk Eye, 107, Taral. Vie, 109, Dewain. Instant, 98, Laurin. Temps: 1:55 4-5. Pari de \$2.00 sur Miss Fountain: \$9.85, \$6.60, \$4.25; The French Girl: \$7.20, \$4.25; Highland Chief: \$3.80.
SEPTIEME COURSE, 1-1/4 mille. Bourse \$700.
Lassa, 116, Fator. Justa Flapper, 106, Brochue. Ima Hat, 103, Watson. Capt. Stevenson, 116, Dewain. Laguna, 106, Finley. Pen's Chic, 107, Feeney. San De Oro, 113, Kefover. Temps: 1:49 1-5. Pari de \$2.00 sur Lassa: \$12.00, \$7.25, \$3.55; Justa Flapper: \$5.40, \$2.70; Ima Hat: \$2.75.

Succès sans précédent à King's Park

La réunion de King's Park s'est terminée samedi dernier à la piste de MM. Smith et Golden et l'on peut dire que ce meeting a obtenu un succès sans précédent, peut-être pas sous le rapport financier car la crise se fait sentir à comme ailleurs mais du côté sportif aucune réunion ne peut être comparée à celle qui vient de prendre fin. Les amateurs qui ont été témoins des courses disputées au cours des sept jours ont pu assister à des épreuves très intéressantes et très contestées et si l'on tient compte que quatorze records ont été égalés ou brisés au cours du meeting l'on doit admettre que ceci est un fait sans précédent dans les annales du turf au Canada. Les records établis sont une preuve irrefutable que le surintendant Reece connaît bien son affaire et qu'il n'a rien négligé pour mettre le parcours en excellente condition et il le mérite nos félicitations.

Merry Mount, appartenant à l'établissement C. Crook, a remporté une belle victoire samedi en gagnant le Handicap Westmount, le numéro principal à l'affiche. Ce numéro était couvert à la division canadienne et réunissant sept partants. Wee Todler II a fini deuxième et Storm Queen a pris le troisième argent.

La course fut rapide et Merry Mount a établi un nouveau record pour le mille et un furlong en couvrant la distance en 1:56.

Le Handicap du théâtre Capitol, le numéro secondaire à l'affiche, a été gagné par Stern Chaser, qui a battu Harvard, Thymot et Photoi, les autres partants, qui ont fini dans l'ordre mentionné.

Le descendant de Flamboyant a fait une course rapide, couvrant le mille et un seizième en 1:47 pour établir un nouveau record.

Le trophée Laurin, disputé en l'honneur de Jacques-Cartier, a été gagné par Miss Fountain avec The French Girl et Highland Chief comme deuxième et troisième respectivement. En couvrant le mille et un huitième en 1:55, il a brisé la marque de 1:56 faite par Merry Mount, plus à bonne heure, dans le handcap Westmount. Après la course M. Georges Laurin, accompagné du maire Gohier et F.-X. Beaulieu, de St-Laurent, fit la présentation du trophée à l'entraîneur Hill, de l'établissement Anderson.

Résultat des épreuves:
PREMIERE COURSE, 6 furlongs. Bourse \$500.
Cheating Cheaters, 109, Kefover. Hippias, 109, Drake. Friesly Allamar, 107, Moore. Silvermire, 111, Murray. Geo. Dever, 114, Rideout. Flying Monk, 109, Taylor. Sister Ruby, 107, Brochue. Pederal, 112, Fenner. Sundew, 99, Watson.
Pari de \$2.00 sur Cheating Cheaters ar apporté \$7.95; \$5.00, \$3.30; Free Helen: \$3.50, \$2.70; Hippias, \$3.20.
DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$500.
Capitol, 107, Kefover. Broadmoor, 112, Dewain. Managers Evers, 112, Feeney. J. J. Bambrick, 112, McGary. Vinlin, 103, Drake. Lang Syne, 112, Tryon. Geo. Groom, 112, Rideout. Impertinent, 107, Fator. Nipigon, 103, Watson. Meteo Jones, 115, Taylor. Temps: 1:14 2-5. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur Capitol: \$5.80, \$3.80, \$3.20; Broadmoor, \$7.95, \$6.65; Manager Evers, \$4.10.
TROISIEME COURSE, 1-1/8 mille. Bourse \$500.
Pat Calhoun, 111, Taylor. Impossible, 109, Fator. Queen Emma, 107, Tryon. Rancho, 107, McCray. Cyclaman, 103, Watson. Forest Lore, 108, Drake. Kaulana, 107, Feeney. Rockland Boy, 113, McQuay. Balsam Lake, 109, Randall. Lord Britain, 103, Finley. Temps 1:56 2-5. Pari de \$2.00 sur Pat Calhoun: \$5.05, \$3.40, \$2.75; Impossible: \$6.40, \$3.65; Queen Emma: \$3.45.
QUATRIEME COURSE, 1-1/8 mille. Bourse \$600.
Merry Mount, 118, Kefover. Wee Todler II, 115, Taylor. Storm Queen, 107, McCray. Rose Spot, 103, Drake. Ore, 105, Feeney. Peace Rock, 103, Watson. Oak Leaf, 103, a refusé. Temps 1:56. Nouveau record. Pari de \$2.00 sur Merry Mount: \$3.55, \$3.50, \$2.90; Wee Todler II: \$3.85, \$3.00; Storm Queen: \$4.10.
CINQUIEME COURSE, 1-1/4 mille. Bourse \$600.
Stern Chaser, 111, Fator. Harvard, 116, Kefover. Thymot, 110, Taylor. Photoi, 103, Feeney.
SIXIEME COURSE, 1-1/8 mille. Bourse \$500.
Miss Fountain, 105, Kefover. The French Girl, 105, Feeney. Highland Chief, 116, Feeney. Epigram, 107, Fator. Wandering Times, 102, Drake. Blue Flag, 103, Watson. Handy Rice, 107, Duboost. Hawk Eye, 107, Taral. Vie, 109, Dewain. Instant, 98, Laurin. Temps: 1:55 4-5. Pari de \$2.00 sur Miss Fountain: \$9.85, \$6.60, \$4.25; The French Girl: \$7.20, \$4.25; Highland Chief: \$3.80.
SEPTIEME COURSE, 1-1/4 mille. Bourse \$700.
Lassa, 116, Fator. Justa Flapper, 106, Brochue. Ima Hat, 103, Watson. Capt. Stevenson, 116, Dewain. Laguna, 106, Finley. Pen's Chic, 107, Feeney. San De Oro, 113, Kefover. Temps: 1:49 1-5. Pari de \$2.00 sur Lassa: \$12.00, \$7.25, \$3.55; Justa Flapper: \$5.40, \$2.70; Ima Hat: \$2.75.

Le classement des équipes
LIGUE INTERNATIONALE
G. P. P.C.
Rochester . . . 77 46 626
Baltimore . . . 72 563 575
Montréal . . . 67 56 545
Toronto . . . 69 58 543
Newark . . . 56 64 467
Buffalo . . . 56 55 463
Jersey City . . . 50 73 407
Reading . . . 45 77 369

LIGUE AMERICAINE
G. P. P.C.
Philadelphie . . . 77 37 675
Washington . . . 66 45 595
New-York . . . 67 46 593
Cleveland . . . 58 55 513
Detroit . . . 56 57 496
Chicago . . . 44 67 396
St-Louis . . . 44 69 389
Boston . . . 38 74 339

LIGUE NATIONALE
G. P. P.C.
Brooklyn . . . 66 44 600
Chicago . . . 64 44 593
New-York . . . 61 46 593
St-Louis . . . 61 46 571
Pittsburg . . . 50 55 476
Boston . . . 50 59 505
Cincinnati . . . 45 59 433
Philadelphie . . . 37 70 346

ASSOCIATION AMERICAINE
G. P. P.C.
THMHARFTT
Louisville . . . 67 44 604
St-Paul . . . 64 48 571
Toledo . . . 64 48 571
Minneapolis . . . 57 53 518
Kansas City . . . 55 57 491
Columbus . . . 49 63 437
Milwaukee . . . 46 67 404
Indianapolis . . . 45 70 391

Record établi par Williams
Toronto, 11 — Percy Williams, de Vancouver, champion canadien des jeux olympiques, a brisé le record mondial samedi pour les 100 mètres en couvrant la distance en 0:13.3, abaissant le record établi par lui-même aux jeux olympiques par 1-10 de seconde.

Les nouveaux champions du Dominion sont les suivants:
100 mètres — Percy Williams, Vancouver, 10 3/10 secondes (nouveau record mondial).
200 mètres — Johnny Fitzpatrick, Hamilton, 22 1/10 secondes.
400 mètres — Alex. Wilson, Montréal, 49 secondes.
800 mètres — Percy Pickard, Hamilton, 1 minute, 58 3/10 sec.
1,500 mètres — Eddie King, Hamilton, 4 min. 2 1/10 sec.
5,000 mètres — Walter Hornby, Hamilton, 16 min. 1 sec.
10,000 mètres — Billy Reynolds, Galt, 32 min. 58 3/5 sec. (nouveau record canadien).
3,000 mètres à obstacles — William Reid, Toronto, 10 min. 30 3/5 secondes.
400 mètres à relais — Hamilton Olympic Club, 44 2/5 sec.
1,600 mètres à relais — Hamilton Olympic Club, 3 min. 27 3/10 secondes.
110 mètres à obstacles — A. Ravensdale, Cobourg, 15 5/10 sec.
400 mètres à obstacles — W. Connolly, Toronto, 58 7/10 sec.
1,500 mètres à la marche — Harry Cleman, Toronto, 6 min. 18 sec. (nouveau record canadien).
Saut en hauteur, avec course — Jack Portland, Collingwood, 6 pieds.
Saut en longueur, avec course — G. Smallacombe, Toronto, 22 pds 1 3/4 pouce.
Volige à la perche — Victor Pickard, Hamilton, 12 pds 6 pcs.
Lancement du javelot — Doral Pilling, Cardston, Alta, 196 Pds, 7 1/2 pouces.
Lancement du marteau de 16 lbs — John Cameron, New Westminster, 146 pds, 5 pcs.
Lancement du disque — A. Zvonkin, Hamilton, 129 pds, 3 1/2 pcs.
Lancement du poids de 16 lbs — Charles Herman, Halifax, 42 pds, 7 pouces.
Trois sauts — G. Smallacombe, Toronto, 46 pds, 3 pcs.

Trois luttes au programme de ce soir

C'est ce soir, à 8h. 30 à l'Arena Mont-Royal, que le promoteur Lucien Riopel offrira aux amateurs de lutte l'une des meilleures séances de la présente saison. Il n'a mis à l'affiche que trois combats mais tous les athlètes soigneusement choisis comptent parmi les plus brillants dans le monde professionnel.

Voici les trois rencontres de ce soir, dans l'ordre où elles seront disputées:

PRELIMINAIRE
Trente minutes, une chute
Pat Killarney vs Chief Roebek.

SEMI-FINALE
Une chute, une heure.
Hans Steinke vs Cyclone Reese.

FINALE
Deux dans trois, à finir
Stanley Stasiak vs Einar Johannsen.

L'arbitre sera Eugène Tremblay, champion du monde des lutteurs poids légers.
Comme il n'y a que trois rencontres au programme, la première commencera à huit heures trente. Comme par le passé, les dames accompagnées seront admises gratuitement.

Il y aura foule ce soir, à l'Arena Mont-Royal si l'on en juge par la vente des billets aux guichets. Elle a dépassé tout ce qui s'était vu à date cette année pour le même genre de sport. Ceux qui n'ont pas encore réservé leurs billets font-ils bien de se hâter s'ils ne veulent pas arriver en retard.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES
Les joutes disputées hier et samedi dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:
JOUTES D'HIER
LIGUE AMERICAINE
Detroit . . . 200100001—4 9 0
Boston . . . 000000002—2 6 1
Whitehill et Désautels; Burham, Morris et Connolly, Henry.
New-York . . . 400300220—11 12 2
St-Louis . . . 23141003—14 16 0
Coffman, Siles et Hurling; Pipgras, Pennick, Holloway, Johnson et Bengough, Dickey.
Cleveland . . . 000102 2 1—6 12 3
Washington . . . 311002011x—18 17 3
Hudlin, Lawson, Jablonowski et L. Sewell; Jones et Spencer.
LIGUE NATIONALE
Philadelphie . . . 023231043—18 21 1
Cincinnati . . . 000000000—0 5 3
Willoughby et Davis; Wysong, Frey, May et Goch.
Deuxième partie:
Philadelphie . . . 000002020—4 10 2
Cincinnati . . . 000000003—3 8 1
Collins et Rensja; Lucas, Frey, Rixey et Sukeforth.
Boston . . . 000000000—0 3 1
Chicago . . . 20200202x—6 10 1
Smith et Cronin, Gowdy; Root et Hartnett.
Deuxième partie:
Boston . . . 001000000—1 5 2
Chicago . . . 08000003x—11 13 0
Cunningham, Brandt, Jones et Cronin; Malone et Hartnett.
Brooklyn . . . 110000000—2 7 1
St-Louis . . . 20001050x—9 11 0
Luque, Dudley et Lopez; Deberry; Grimes et Wilson.
Deuxième partie:
Brooklyn . . . 000000000—0 5 0
St-Louis . . . 20100010x—4 12 0
Elliott, Moss et Lopez, Deberry; Hallahan et Mancuso.
PARTIES DE SAMEDI
LIGUE AMERICAINE
Chicago . . . 010001000—2 8 1
Philadelphie . . . 31101003x—9 14

Les professions au parlement

LE BARREAU SERA REPRESENTÉ PAR 70 AVOCATS, AUX COMMUNES, DONC 27 DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Ottawa, 11 (S.P.C.) — Les avocats formeront le groupe le plus nombreux lorsque s'ouvrira la session spéciale de la Chambre des Communes, au commencement de septembre.

Dans le reste des députés il y a des professeurs, un entrepreneur, un armateur, un comptable et un mécanicien de locomotives.

L'île du Prince-Edouard a deux fermiers et deux marchands comme députés. La Nouvelle-Ecosse a six avocats et deux médecins.

Le Nouveau-Brunswick a trois avocats, un médecin, un fermier et trois marchands. La province de Québec a 27 avocats, 7 médecins, 3 fermiers et 5 marchands.

Le Saskatchewan a 5 avocats, 2 médecins et 8 fermiers. En Alberta, il y a 5 avocats, un médecin et 9 fermiers.

Décès d'un ancien conseiller législatif

Québec, 10. — M. Edouard-A. Panet, notaire, ancien député de l'Assemblée législative pour le comté de Portneuf et ancien membre du conseil législatif, est décédé samedi, à Saint-Raymond, à l'âge de 78 ans.

Aux Grèves

TROISIEME ET DERNIERE EXCURSION LE 24 AOUT PROCHAIN

Le comité d'organisation informe le public en général qu'aura lieu le dimanche 24 août prochain, la troisième et dernière excursion organisée par l'Association des anciens colons des Grèves et par MM. les abbés Ernest Savignac, P.S.S., directeur, et Eustache Saint-Maurice, P.S.S., économiste de la colonie.

L'Allemagne a plus de chômeurs que l'Angleterre. Londres, 11 (S.P.A.) — Les derniers chiffres publiés en Europe sur le chômage indiquent que l'Allemagne est encore plus vivement atteinte que l'Angleterre.

LA NAVIGATION

LA COLLISION DU YORKTON ET DU MANTADOC

Rendant jugement au sujet de la collision du Yorkton et du Mantadoc, qui s'est produite le 10 juillet, sur le lac Supérieur, le capitaine L.-A. Demers, enquêteur fédéral des accidents maritimes, a suspendu jusqu'à la fin de cette année les certificats des capitaines de ces deux navires.

L'erreur du capitaine F. M. Burmeister, du Yorkton, d'après le jugement, ce fut d'émettre un signal de deux coups, ce qui a mis la barre à tribord, avant de connaître la direction du Mantadoc.

Lorsque le Mantadoc a été en vue le capitaine du Yorkton a effectué une manœuvre qui eût réduit au minimum le choc de la collision.

CROISIERE

Le dernier jour du présent mois, le Québec, de la Canada Steamship Lines, commencera une croisière de Montréal au Saguenay que le conseil Québec des Chevaliers de Colomb a organisée.

Partant du quai Victoria à 10h. le matin, dimanche, 31 août, le vapeur passera Québec vers 8 heures le soir et arrivera aux fameux caps Trinity et Eternité à 8 heures le lendemain matin.

Passant devant Québec vers 8h. le soir, le Québec sera de retour à Montréal à 8h. mardi matin 2 septembre.

DEPART DU DUCHESS OF RICHMOND

Le Duchess of Richmond, du Pacifique Canadien, part demain pour Liverpool. Parmi ses passagers il y aura M. et Mme L. Barsalou, Miles Madeleine et Françoise Barsalou, de Montréal.

A BORD DE L'ANDANIA

Plusieurs athlètes écossais qui prendront part aux jeux impériaux de Hamilton sont arrivés à bord de l'Andania, de la compagnie Cunard, hier matin. Des associations écossaises accompagnées de cornemuses ont fait un chaleureux accueil à ces passagers.

LE "LADY HAWKINS"

Halifax, 11. — Le "Lady Hawkins", de la Canadian National Steamships, est parti pour les Bermudes avec de nombreux New-Yorkais parmi ses passagers.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

"L'Aurania", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, est arrivé à Montréal aujourd'hui.

Le "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Montréal demain.

Le "Duchess of Bedford", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

Le "Montclare", du Pacifique Canadien, parti de Hambourg, arrivera à Montréal samedi.

"L'Athenia", de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, arrivera à Montréal dimanche.

"L'Ascania", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal lundi prochain.

Le "Empress of Scotland", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Québec samedi.

Le "Empress of France", du Pacifique Canadien, parti de Québec, arrivera à Southampton demain.

Le "Duchess of York", du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Liverpool mercredi.

Le "Montcalm", du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Southampton jeudi.

"L'Ausonia", de la compagnie Cunard, parti de Montréal, arrivera à Plymouth vendredi.

Le "Megantic", de la compagnie White Star, parti de Montréal, arrivera à Southampton samedi.

Le "Lettitia", de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Montréal, arrivera à Glasgow dimanche.

L'Allemagne a plus de chômeurs que l'Angleterre

Londres, 11 (S.P.A.) — Les derniers chiffres publiés en Europe sur le chômage indiquent que l'Allemagne est encore plus vivement atteinte que l'Angleterre.

Une manifestation à M. Arthur Sauvé

LE NOUVEAU MINISTRE DES POSTES A ETE FETE PAR SES ELECTEURS

St-Eustache 11 (D. N. C.) — M. Arthur Sauvé, nouveau député de Laval-Deux-Montagnes et ministre des postes, a été reçu en triomphe à St-Eustache, vendredi soir.

Le nouveau ministre a été reçu avec accents de la fanfare; des fleurs lui ont été présentées par deux fillettes, J. Charette et P. Rochon, cette dernière est une petite-fille de M. Sauvé.

Prenant la parole, M. Sauvé remercia Dieu de lui avoir donné une vie qui, à cette époque de sa carrière publique, comporte une leçon dont il est le premier à profiter.

M. Sauvé remercia le choeur des dames qui s'était gracieusement chargé des chants patriotiques ainsi que tous ceux qui avaient participé à ses succès et à la fête après la victoire.

M. Dupré solliciteur général, est un jeune homme de talent et de grande distinction. Il sera intéressant à suivre dans sa marche ascendante. J'admire sa droiture, sa franchise, sa loyauté.

"On a dit que la province de Québec n'est pas suffisamment représentée dans le nouveau cabinet. Il ne faut pas oublier qu'il y a encore deux ministres à nommer: les finances et le travail.

"Je veux encore que les Canadiens français des autres provinces aient aussi leur représentant dans le gouvernement et je suis convaincu que nous ne perdrons rien en donnant au premier ministre le temps de rendre justice autant que possible à tous les éléments de notre population.

"Quant au Dr Morand, un avenir rapproché dira que le premier ministre ne mérite pas les reproches que lui adressent certains journaux.

M. Georges-P. Laurin, député de Jacques-Cartier, accompagnait M. Sauvé et a prononcé une éloquentة allocution. Il dit que s'il est aujourd'hui député, il le doit à la sage direction de M. Sauvé, dont la candidature a été un grand exemple et une raison de confiance.

Parlant de l'élection de M. Sauvé, M. Laurin ajoute: "Jamais élection n'a intéressé autant tout le pays, notamment toutes les parties de la province de Québec, et aussi sa victoire ainsi que son élévation au poste qu'il occupe maintenant sont-elles applaudies des libéraux et des conservateurs comme une éclatante manifestation de l'estime dont jouit ce brave Canadien sans peur et sans reproche."

Le fils du ministre des postes, M. Paul Sauvé, avocat, fut appelé par la foule et prononça une vibrante allocution qui émut profondément l'assistance.

Evidemment, le fils jouit déjà d'une sympathie et d'une popularité qui se manifestent de plus en plus. Mais on dit qu'il envisage la politique avec prudence et réserve, sous les conseils paternels inspirés par une sage expérience.

Le conseil municipal du village de Saint-Eustache était officiellement représenté en corps avec son maire, M. le notaire Charette, de même que le conseil de la paroisse et celui de Saint-Eustache-sur-le-Lac, par M. le maire Caron.

Nous avons remarqué dans l'assistance M. le curé Villeneuve, M. le supérieur du séminaire de Ste-Thérèse, M. le vicaire Joly, M. le directeur du collège de Saint-Eustache, MM. les docteurs Moreau, Thibodeau, Pagé, Plouffe, Mathieu, Pominville, Guilbeault et Flynn, M.

Magasins ouverts jusqu'à 10 hrs samedi soir

chez Dupuis mardi

Rues Sainte-Catherine - Saint-André - Demontigny - Saint-Christophe - Plateau 5151

L'ATTRACTION DU JOUR

Ustensiles de cuisine à prix spéciaux

CUVES: En tôle galvanisée très solide. Dimensions 23 1/2 pouces de diamètre. Prix ord. 1.25. Spécial .89. Vadrouille reversible: Bon coton et manche verni très solide. Prix ord. 1.35. Spécial .89. Commandes téléphoniques acceptées et remplies avec soin. Plateau 5151 - Local 205. Vadrouille: En coton blanc. Appropriée pour le lavage des planchers et parquets. Modèle ordinaire. Prix ordinaire .35. Spécial .19. Tondeuses de gazon: Modèles de haute fabrication à 4 couteaux de 14 pouces tournant sur coussinets d'acier. Prix ord. 9.50. Spécial 6.29. Pourelle de cuisine: Avec seau intérieur en tôle galvanisée. Desus d'ins émail pâle. Le couvercle se soulève à l'aide d'une pédale. Chacune, 1.19. Panier à linge: En jonc avec couvercle. Modèle rond, ovale ou triangulaire. Bonne fabrication. Hauteur 27", No 2 - 2.19. Hauteur 27", No 3, 3.19.

AUBAINES DU RAYON DES MEUBLES

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT VISITEZ NOTRE MAISON MODELE AU QUATRIEME

Tables Chesterfield: Beau fini noyer repoli. Longueur: 41 pou. 7.85. Coffre en cèdre: rouge naturel. Longueur: 37 pouces. Spécial 9.75. Gardes-robe: Deux portes ouvrant sur un intérieur de 26 x 77 pouces. Tiroir dans le bas. Fabrication de chêne fini doré. Spécial 19.85.

Dupuis Frères: J.-N. DUPOIS, prés. honoraire. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ALBERT DUPOIS, président. ARMAND DUPOIS, sec.-trés.

Vos vacances en Europe!

White Star Line Service Canadien: Auguste Dufresne, avocat, MM. Papin et fils, et personnel, Brunelle et personnel, B. Filion, Bélie, Taillefer, Dubois, Trépanier, Méloche, A. Rochon, Ed. Léonard, I. Comtois, Th. Brunet et Ruelland, marchands, Evariste Champagne, ex-maire, Oscar Latour, un des principaux organisateurs de M. Sauvé, J. Rocheleau, de Sainte-Dorothée, J. Naud, de Ste-Rose, E. Vaillancourt, Alb. Godin, A. Mondou, Ad. et Em. Duquette, Prud'homme, T. Gauthier, A. Nadon, S. Poirier, E. Duquette, entrepreneur, A. Grignon, J. Arbiq, B. Chartrand, Légaré, manufacturier, et une foule d'autres.

LES OBSEQUES DE L'AGENT PELLETIER

Montréal a fait samedi des funérailles civiques à l'agent Dollard Pelletier. Le service fut chanté à l'église Saint-François-d'Assises, Longue-Pointe. M. l'abbé M. Beaudoin, curé de la paroisse, fit la levée du corps, et chanta le service, assisté des abbés D. Côté et J. Bourgault. On remarquait au sanctuaire, M. le chanoine Roussin, curé de Pointe-aux-Trembles, M. l'abbé Raphaël Pelletier, M. l'abbé Léopold Baret, du séminaire de Sainte-Thérèse, M. l'abbé Aristide Léonard, du collège de l'Assomption, M. l'abbé Donatien Léonard, M. l'abbé J.-D. Lachapelle, ancien curé, ainsi qu'une délégation nombreuses des Frères de la Charité. La chorale de la paroisse chanta les messes de Perosi et de Yon. M. H. Boulay dirigeait, Mlle H. Boulay touchait l'orgue, et les solistes étaient MM. Jean Décarie, Charles Goulet, Joseph Gauthier, D. Lagacé, A. Desjardins, Eugène Dubuc et Conrad Pelletier. Après le service, le cortège se forma pour se rendre au cimetière de l'Est et défila dans l'ordre suivant: détachement de seize poli-

Luxe d'un Océanier dans une Croisière dans le Golfe

CLARKE Steamship Co-Limited: 13, Im. Dominion Sq. Montréal. Participez à une croisière de luxe sur le principal S.S. New Northland de Montréal et Québec, 9 et 11 Jours à Terre-Neuve via Gaspé. Avez croisières de fin de semaine au Saguenay durant l'été. Autres navires pour Terre-Neuve, via la rive nord du Golfe - Labrador Canadien. Informations de toute agence de voyages, ou envoyez coupon.

VACANCES DANS LES MARITIMES

Allez dans l'Est cet été. Visitez le Nouveau-Brunswick et ses verdoyants paysages ou la Nouvelle-Ecosse et ses sites historiques. Respirez les brises vivifiantes de la mer. Tous les sports - golf, tennis, équitation, yachting. Visitez surtout le charmant pays d'Évangéline, si riche de souvenirs. A St. Andrews, "l'Algonquin" - à Digby, le "New Pines" Communications modernes par chemins de fer. Pour plus amples renseignements, s'adresser à: (Bureaux des Billes de Montréal) 201, rue St-Jacques (Métro 4211), (Bureau de Québec) 100, rue St-Catherine (Métro 4211), ou aux gares Windsor, New York, Mile End, Westmount et Montréal-Cent.

PACIFIQUE CANADIEN